

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

57e Année. — No 43.

LE JOURNAL DE WATERLOO, VENDREDI, 18 NOV. 1938

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Une richesse ignorée

Une découverte récente fait prévoir la possibilité qu'il soit ajouté un nouveau minéral à ceux que produit le Canada actuellement; c'est celle de M. F. Goudge, du Bureau des Mines, ministères des Mines et des Ressources, Ottawa, qui a constaté que certains gisements considérables de calcaire cristallin à Rutherglin (Ontario) et à Bryson (Québec) contiennent entre 20 et 40 pour cent d'un minéral de magnésium connu sous le nom de brucite. Le Bureau des Mines étudie en ce moment les aspects de ces gîtes, au point de vue commercial, comme source de brucite. Les minéraux de magnésium tels que la magnésite, la dolomite et la brucite sont de plus en plus requis depuis quelques années pour la fabrication des produits réfractaires et comme source du métal magnésium. Les gisements de dolomite abondent en mainte région du Canada. On trouve de la magnésite dans la Colombie-britannique et l'on exploite des gîtes de dolomite magnésitique dans le comté d'Argenteuil, province de Québec; mais, jusqu'ici, on n'a jamais su que le sol canadien recelait de la brucite à l'état pur; cette dernière est plus forte en magnésie que ne le sont la magnésite et la dolomite.

Notre faune sauvage

Le succès qui a couronné les efforts du Canada pour empêcher la race des grands cerfs ou wapitis de s'éteindre est un exemple frappant de la réussite de l'entreprise dans les parcs nationaux canadiens et qui a pour objet la conservation de la faune sauvage. Bien qu'il soit impossible de faire le dénombrement des wapitis qui errent, aujourd'hui, sans entraves, sur les immenses étendues de nos parcs nationaux, l'on estime qu'il s'en trouve présentement quelque 3,600 dans des lieux enclos.

C'est en 1900 que le gouvernement canadien débuta dans cette oeuvre de conservation en plaçant un certain nombre de ces animaux dans le parc national de Banff. En 1906 on érigea pour la protection du cerf, de l'orignal et du chevreuil une réserve, devenue aujourd'hui le parc national "Elk Island"; les grands cerfs furent introduits en 1909 au parc national "Buffalo" ou des Bisons. En 1917 et 1920, le gouvernement des Etats-Unis nous fit don d'un excédent de grands cerfs provenant du parc Yellowstone, dans le Wyoming; ces animaux furent libérés dans les parcs nationaux de Banff et de Jasper. Le nouvel habitat leur convenait et, grâce à la protection rigoureuse qui leur fut accordée, les grands cerfs ont profité d'une manière très satisfaisante; aujourd'hui ils sont au nombre de plusieurs milliers. Un des plus grands troupeaux au Canada, comptant, croit-on, entre deux et trois mille animaux, hante aujourd'hui les plaines et les terres boisées du parc de Riding-Mountain, au Manitoba. Le wapiti, ou grand cerf, comme on l'appelle communément, errait autrefois par millions sur le continent de l'Amérique septentrionale, à peu près aux mêmes aires que les bisons. La colonisation des prairies et la tuerie qui l'accompagnait a tellement réduit le nombre de ce magnifique membre de la famille des cerfs que la wapiti était menacé de l'extinction.

Des travaux de creusage entre Waterloo et Warden

Il faudra tout probablement en venir à les entreprendre afin de régulariser le cours de la rivière Yamaska entre ces deux municipalités. — Une visite de l'ingénieur Lefebvre et les résultats qu'elle peut avoir.

Le Journal annonçait il y a une couple de semaines que M. Gabriel Lefebvre, un ingénieur à l'emploi du gouvernement provincial, viendrait faire l'inspection de cette partie de la rivière Yamaska qui s'étend de Waterloo à Warden, dans le but d'y pratiquer plus tard une série de sondages.

M. Lefebvre est en effet arrivé ici dans le cours de la semaine dernière, et, en compagnie du maire LeBrun, a examiné soigneusement le travail qu'il y aurait lieu d'entreprendre afin d'éliminer les ennuis dont souffrent non seulement plusieurs propriétaires riverains, mais notamment la municipalité de Waterloo, par suite du mauvais écoulement des eaux.

L'ingénieur du gouvernement fera rapport à ses chefs et il ne serait pas surprenant que ceux-ci prissent avant longtemps les dispositions nécessaires pour remédier à l'état de choses actuel.

En attendant, le maire LeBrun et d'autres membres du conseil se proposent de rencontrer prochainement M. Dolbec, propriétaire d'une scierie à Warden, afin de l'engager, si possible, à réduire quelque peu le niveau de l'eau à la chaussée située près de son établissement, ce qui, selon M. Lefebvre, améliorerait considérablement la situation dont on se plaint dans le moment. M. Dolbec a du reste été approché dans ce sens par MM. Lefebvre et LeBrun, et, sans donner de réponse catégorique, a cependant laissé entendre qu'il accorderait au projet toute la considération nécessaire.

Si, malgré tout, des travaux de creusage doivent quand même être effectués dans cette partie de la rivière Yamaska, il est possible qu'ils commencent dès ces semaines-ci.

UNE MESURE DE PRUDENCE

Nos conseillers font un examen minutieux des bornes-fontaines de la ville afin de parer à tout éventualité. — "Le petit pont" est réparé.

Nos pères conscrits ont fait examiner en ces derniers temps

la plupart des bornes-fontaines de la ville, dans le but de s'assurer qu'elles pourraient fonctionner normalement, advenant un incendie dans leur voisinage immédiat.

Le résultat a été que plusieurs de ces bornes-fontaines ont dû être ou réparées ou remplacées par les employés du service des travaux publics,

A dents blanches

Heureux comme un Juif en Allemagne.

Les enfants du voisin ne sont jamais bien élevés.

L'âge mûr est quelque chose qui n'existe que pour les hommes.

Une minute de silence, c'est bien peu pour quatre années de fracas.

Le verdict de Baptiste est drôlement interprété par certains chefs politiques.

Et c'est surtout quand il signifie "noir" qu'on essaie de lui faire dire "blanc".

Les troupes anglaises ont pris Jéricho sans avoir eu besoin d'arrêter le soleil.

Quand les relations sont tendues, les mains se retirent et les poings se crispent.

Ne te bats pas pour le droit et la justice avant de t'assurer de quel côté ils se trouvent.

Il suffit parfois d'un prêt d'argent pour diviser des amis que les bons comptes avaient faits.

Il n'y a pas beaucoup de différence entre un absent et un mort: les deux sont vite oubliés.

Les élections ne se font pas avec des prières, même s'il y a quelque consonance entre "hourra" et "ora".

Le chirurgien qui vient d'opérer les cinq jumelles Dionne est toujours certain de ne pas perdre ses honoraires.

Si vous voulez vous débarrasser d'un dictateur, ne manquez pas votre coup, car lui ne manquera pas le sien.

Au moins, s'il vous arrive malheur, vos ennemis n'entortilleront pas leur satisfaction dans des formules de sympathie.

sous la direction du contremaître Pierre Breault. Il a fallu, pour cela, priver d'eau pendant quelques heures au moins diverses parties de la ville, mais le travail en question est maintenant à peu près terminé et tout rentrera bientôt dans l'ordre.

Le petit pont

La passerelle qui joint les deux rives de l'Yamaska, au centre de la ville, et désignée communément sous le nom de "petit pont", vient de subir, elle aussi, des réparations considérables et dont ne manqueront pas de se réjouir tous ceux qui s'en servent une ou plusieurs fois par jour. Les approches de cette passerelle ont été élargies, on a fait disparaître les arbutus qui en gênaient l'accès, renouvelé complètement son système d'éclairage et remplacé plusieurs pièces de bois qui menaçaient ruine. Ce sont autant d'améliorations que le public en général appréciera et qui ne nuiront nullement au pittoresque de cette vieille construction.

Initiation de nouveaux Chevaliers

Le Conseil 2077 poursuit une grande campagne de recrutement dans le but d'élargir ses cadres. — Grand ralliement à Coaticook, dimanche dernier.

Le Conseil 2077 de l'ordre des Chevaliers de Colomb poursuit depuis quelques semaines une active campagne de recrutement qui a déjà donné les meilleurs résultats, poissic, dimanche dernier, à Coaticook, une quinzaine de nouveaux membres de cette association étaient initiés.

La cérémonie était présidée par M. Fabio Monet, de Saint-Jean, député de district, et une foule considérable de Chevaliers, tant de Waterloo que des autres parties de nos Cantons, y assistaient.

Les nouveaux Chevaliers du conseil 2077 sont: MM. Georges Desranleau, Sylva Lemay, Roméo Foisy, Charles-Emile Trempe, Evangéliste Lussier et Alfred Bissonnette, de Waterloo; Joseph Lucas et Omer Héту, de Warden; J.-B. Dorais, William Poirier, Joseph-Yoland Reid et Maurice Lagrandeur, de Ste-Anne de Stukely; Yvan Coderre et M. Morrisseau, de Knowlton; M. Duranleau, de St-Joachim.

Les officiers du Conseil 2077 pour l'année 1938-39 sont, d'autre part: Aumônier, M. l'abbé Ernest Messier, curé de Saint-Bernardin; Grand Chevalier, M. Hector Goudreau; assistant Grand Chevalier, le maire Sylva LeBrun; chancelier, M. Eugène Courtemanche; cérémoniaire, M. F.-L. Pearson; secrétaire archiviste, M. Philippe Jolin; secrétaire financier, M. Maurice Poirier; trésorier, le notaire R.-R. Bachand; intendan, M. Henry Smith; Syndics, MM. Horace Millette, Ludger Blanchard et W. St-Denis; conseiller juridique, Me Benoit Marchessault; médecin examinateur, le Dr J.-H. Larose.

Cette campagne de recrutement n'empêche pas les membres du Conseil local de prendre d'autres initiatives dans l'intérêt du groupement dont ils font partie. C'est ainsi qu'ils organisent actuellement pour le 23 courant, au collège Saint-Bernardin, l'une de ces soirées populaires auxquelles les amateurs de bridge et de cinq-cents se rendent toujours avec empressement. Ajoutons que, comme d'habitude, un grand nombre de récompenses seront décernées aux gagnants, en plus de deux prix de présence. Qu'on se le dise!

NOTRE EAU S'AMELIORE

Les échantillons soumis le mois dernier à l'analyste provincial lui valent la note "bonne". — Ailleurs dans les Cantons de l'Est.

La qualité de notre eau s'est améliorée dans le cours du mois dernier, si l'on en juge par le rapport de l'analyste provincial, qui vient justement de parvenir au secrétaire trésorier, M. Maurice Poirier. De "mauvais" (Suite à la page 4)

Le Révérend E. Merrill Wilson expire après une courte maladie

Sa disparition prématurée cause de vifs regrets chez tous ceux qui le connaissaient. — Funérailles samedi après-midi, à deux heures.

Tous les citoyens de notre ville, sans distinction de race ou de religion, ont appris avec un très vif regret le décès prématuré du Révérend E. Merrill Wilson, pasteur de la United Church à Waterloo depuis quatre ans, survenu après quelques jours de maladie seulement.

Le Révérend Wilson expirait hier matin, dans un hôpital montréalais, à la suite d'une appendicite aigue doublée de péritonite. Il était âgé de 46 ans et laisse dans le deuil, outre son épouse, née Jean Ashford, deux fils et une fille: Donald, Ralph et Netty. Un autre de ses enfants, Paul, était victime d'un mortel accident de chemin de fer en notre ville, il y a une couple d'années. Son père, M. W.-G. Wilson, de Sawyerville, ainsi qu'un frère et une soeur, lui survivent aussi.

M. Wilson était un vétéran de la Grande Guerre, ayant fait du service outre-mer de 1914 à 1918.

Le regretté défunt arrivait il y a quatre ans à Waterloo pour prendre la direction de la United Church, et, depuis ce temps, s'était créé un grand nombre d'amis et de connaissances qui déplorent aujourd'hui sa disparition.

Ses restes mortels ont été ramenés en notre ville, où les obsèques auront lieu demain après-midi (samedi), à deux heures. Nos sympathies à la famille en deuil.

Un conte par semaine

LES MARGUERITES

Veuf depuis plusieurs années, Ernest Saindès était resté inconsolable de la perte de sa femme.

Ouvrier typographe, il l'avait connue dans une imprimerie où ils travaillaient tous les deux.

L'idylle s'était terminée par un mariage où chacun apportait le meilleur de soi-même, c'est-à-dire le complet abandon de tout ce qui n'était pas le bonheur de l'autre.

Les premières années avaient été pénibles, puis, peu à peu, la chance leur avait souri.

Elle, active, travailleuse, toujours de bonne humeur, apportait au ménage le fruit de ses journées de travail; lui, poursuivait le rêve de s'établir un jour pour être à la tête d'une petite imprimerie.

Dix années de lutttes, d'efforts et même parfois de privations leur avaient permis de réaliser cette légitime ambition qui naît au coeur de tous ceux pour qui l'existence, afin d'être pleinement remplie, doit être consacrée au travail.

Là encore, les débuts avaient été durs. La clientèle était difficile à satisfaire, mais, peu à peu, les affaires, grâce aux connaissances techniques d'Ernest, étaient devenues meilleures, les gains aussi, et l'aisance était entrée dans ce foyer, où durant tant d'années, on n'avait connu que l'âpre ardeur d'économiser.

Deux ans plus tard, une fillette était venue apporter à ce ménage un peu de joie plus pure, celle d'une petite tête blonde sur le berceau de laquelle ils se penchaient avec amour, échafaudant les plus beaux projets d'avenir.

—Nous sommes trop heureux, répétait souvent Marguerite Saindès, comme animée par de funestes pressentiments.

—Ne l'avons-nous pas mérité? répondait son mari en lui fermant la bouche avec un long baiser.

Les craintes de la jeune femme se réalisèrent pourtant, car six mois plus tard, elle mourait brusquement, après quelques jours de maladie, dont les médecins furent impuissants à préciser le diagnostic.

Ce fut, pour Ernest, un véritable déchirement, et le malheureux resta longtemps anéanti par la catastrophe.

Puis, l'amour de son enfant, vivant portrait de la chère morte, lui redonna le courage nécessaire pour poursuivre sa tâche.

Plusieurs années s'étaient écoulées depuis son deuil, quand des amis persuadèrent Saindès qu'il était de son intérêt de se remarier.

Tout d'abord il refusa, s'indignant à la pensée qu'une autre femme pût s'installer à son foyer pour y remplacer celle dont le souvenir était toujours vivant dans son coeur.

Toutefois, la fillette grandissait. Il lui faudrait bientôt s'en séparer pour la mettre en pension. Cette idée le torturait, et c'est plus encore

dans l'intérêt de son enfant qu'il avait fini par dire oui.

La future Mme Saindès était tout l'opposé de la défunte. Adroite, coquette, sûre de soi, elle imposait progressivement sa volonté.

Elle venait précisément de visiter l'intérieur qui allait, dans quelques jours, être le sien, et le bouleversement qu'elle en avait projeté avait jeté dans le coeur du malheureux Saindès une émotion profonde.

Le soir de cette visite, rêvant sur un banc du jardin, Ernest avait revécu ses années de lutttes, de privations, mais aussi de bonheur sans nuages auprès de sa chère disparue.

—Nous referons la chambre à coucher, avait dit la future épouse; il faut que disparaissent ces images qui sont d'un autre temps.

Puis elle avait ajouté:

—Le jardin, avec son massif de marguerites, a l'air vraiment trop champêtre; nous y planterons des tulipes, des roses; cela fait plus riche, mon ami.

Enfin, dans un froufrouement soyeux, au moment de disparaître, elle avait conclu:

—Et puis, il faudra, avant peu, songer à l'éducation de votre fille; il n'est rien de tel qu'un internat pour former la jeunesse.

Ainsi, tout ce qui survivait du passé devait être appelé à disparaître. Il ne serait même plus possible à Ernest de contempler dans son cadre d'ébène, le sourire virginal de sa chère femme dans l'épanouissement de ses vingt ans; il ne pourrait plus cultiver pieusement les fleurs qu'elle avait tant aimées.

Il s'absorbait ainsi dans sa rêverie douloureuse, lorsqu'une voix cristalline se fit entendre:

—Tiens, petit père, dit la fillette qui rentrait d'une promenade, j'ai cueilli ces jolies fleurs; nous les porterons sur la tombe de maman.

L'enfant était devant lui, fraîche, souriante, une gerbe de marguerites dans les bras. Il revit dans ses grands yeux bleus le doux regard de la morte. La demande, pourtant bien naturelle de la bambine, le bouleversa, tel un reproche à l'adresse de sa faiblesse.

Alors, brusquement, il prit sa petite dans ses bras, puis, éclatant en sanglots, il la couvrit de baisers passionnés.

—Pourquoi pleures-tu, petit père? T'ai-je fait de la peine?

—Non, mon enfant, dit Ernest, je pleure de joie, car tu m'as fait comprendre mon devoir.

Et le soir même, il écrivait à sa fiancée:

Madame, Pardonnez-moi, je me suis trompé. Vous pourriez faire disparaître les portraits et les fleurs; il resterait toujours entre nous une Marguerite, et celle-là, quoi que vous fassiez, vous n'arriveriez jamais à m'en séparer. Jean PARYS.

L'ABITIBI ET LA FRANCE

—Comment l'Abitibi et la France? Ca ne va pas ensemble du tout.

—Si vous prenez la carte géographique, c'est certain que vous ne trouverez pas l'Abitibi en France et encore moins la France en Abitibi.

—Et alors?

—Ce que nous voulons dire, c'est qu'en France, on commence à connaître l'Abitibi.

—Comment le savez-vous?

—C'est très simple. Si vous aviez reçu le "Nouvelliste" de Lyon, vous y auriez pu lire dernièrement un article fort intéressant où M. J. Gruninger commente trois ouvrages canadiens récents qui traitent de l'Abitibi.

—Serait-il par hasard défendu aux Européens de connaître un peu notre pays?

—Pas du tout. Et même, si nous nous basons sur les arrivées, beaucoup de gens d'Angleterre et même de l'Europe centrale en savent déjà long sur ce pays.

—D'où vient donc votre étonnement?

—Je trouve curieux que déjà la réputation de l'Abitibi soit faite au loin et que chez nous une forte partie de la population ignore encore toutes les richesses de cette région.

—C'est vrai que les gens de chez nous ne semblent pas avoir encore compris toutes les possibilités de ce sol vierge, de ce sous-sol aux ressources fabuleuses.

—Il serait grand temps qu'on apprenne tout ce qui s'offre là d'avenir, alors que partout on se demande ce que sera demain, ce qu'on fera demain, de quoi on vivra demain.

—Beaucoup de préjugés ont nui, depuis le début, au développement de la région. Ses premiers habitants, chasseurs ou trappeurs, se sont plu à édifier sur les rigueurs du climat une légende qui, bientôt accréditée, a, jusqu'à ce jour, empêché bien des gens de songer à s'y établir. Le moyen était fort simple mais bien efficace pour garder le pays dans toute sa sauvagerie, à l'avantage d'une chasse lucrative.

—Et pourtant, si on voulait se renseigner, on apprendrait que, dans bien des coins de l'Abitibi, on se livre à toutes les cultures qui se pratiquent dans

le reste de la province.

—Sans compter que, des profondeurs du sol, des entreprises nombreuses tirent une richesse incomparable.

—Dommage tout de même que dans le Québec tout le monde ne veuille pas connaître tout de l'Abitibi, quand déjà en France on en a une bonne idée.

J.-B. Lanctôt.

LES HUITRES EN ECAILLE

Lorsqu'ils achètent un baril d'huitres, les consommateurs se demandent-ils parfois combien d'huitres ils contiennent ainsi? En quantité, l'acheteur n'obtiendra pas moins de deux boisseaux et demi d'huitres de taille licite. Le régime d'inspection de contrôle des huitres, appliqué sur la côte atlantique par le ministère fédéral des Pêcheries en vertu de la Loi relative à l'Inspection des Poissons, voit à ce qu'il en soit ainsi. Mais quel est le nombre d'huitres que contiendra le baril? La Nature et les préférences des acheteurs influent tous deux sur la détermination de cette question. La Nature fait varier les huitres et quant à la taille et quant à la forme et les acheteurs peuvent différer d'opinions quant à la taille, de taille moyenne ou de petite taille qui conviennent le mieux. Par la pratique d'une mensuration sévère, l'expéditeur d'huitres peut réussir à introduire plus de 700 huitres marchandes dans un baril mais ce n'est pas chose facile, surtout si les huitres sont épaisses. Il se peut que dans la plupart des cas, le négociant exige 500 huitres par baril. D'autre part, certains acheteurs réclament de grosses huitres, ce qui fait que le nombre par baril doit nécessairement décroître en conséquence. Toutefois, tout nombre au-dessous de 400 est inhabituel et les lots fournis dans des cas de ce genre seront probablement inférieurs en qualité aux expéditions comportant un nombre plus élevé par baril. Certains expéditeurs classent leurs produits par numération, comme c'est le cas pour un syndicat de production qui, l'année dernière, établit 3 catégories, l'une garantissant au moins 300 huitres par baril, l'autre 500 et la troisième 700. La catégorie, comportant 300 huitres, entraîna le plus faible prix, et de beaucoup, tandis que la catégorie de 700 huitres entraîna le prix le plus élevé.

Un reportage de la plus grande actualité sur le Collège Stanislas par Jean Barois vous fera mieux connaître les origines de cette célèbre institution et les hauts mérites de son enseignement.

"Rencontres", nouvelle de Maurice d'Auteuil, est une peinture réussie de certains de nos endroits fashionables de villégiature qu'agrémentent un idylle amoureux au dénouement tout à fait inattendu, tandis qu'"Une noce à St-Zénon", d'Adolphe Nantel, décrit en un style vivant du terroir et avec réalisme la véritable noce de campagne.

Sous le titre "A la gloire de nos soldats", le colonel Wilfrid Bovey commente avec beaucoup d'à-propos l'Histoire de la glorieuse épopée de nos Canadiens durant la Grande Guerre, par le colonel Duguid. Les problèmes de la bibliothèque au foyer sont clairement étudiés et habilement résolus par Marcelle Lepage dans un exposé fort au point.

Les lectrices de La Revue Moderne trouveront, en outre, dans ce numéro une section féminine très élaborée, composée de pages de modes illustrant de jolis patrons de McCall, page de recettes, de tricot, sans compter les nombreuses chroniques

"LA REVUE MODERNE"

La Revue Moderne continue toujours de s'affirmer en publiant des romans et des nouvelles choisies pour intéresser le plus grand nombre de ses lecteurs et abonnés.

On lira, cette fois, dans le numéro de novembre de cette revue un captivant roman de Louis Derthal, "La barque enchantée". Il s'agit ici de l'histoire d'une jeune amoureuse qu'une différence de rang social oblige à taire le joli rêve d'amour éclo dans son cœur pour son ami d'enfance. L'action se déroule au milieu d'une série d'événements, de complications, de doutes, de luttes et de regrets présentés par l'auteur, avec un réalisme émouvant qui soutient l'intérêt jusqu'à la dernière page. Un autre roman de la même veine que *Coeurs de Femmes*, *Par Peur de l'Amour*, *Escarmouches* et *l'Edylle au Crépuscule*, que vous lirez avec le plus vif plaisir.

Une démonstration de la possibilité d'améliorer la qualité des volailles par l'engraissement en épinette est conduite actuellement par les agents du ministère de l'Agriculture, de concert avec le pool des volailles et des oeufs de Brockville et le secrétaire de l'Association des produits canadiens. Comme il arrive encore trop souvent sur le marché beaucoup de volailles mal préparées, mal habillées et de pauvre qualité, on a pensé qu'une démonstration pratique, conduite sur les fermes des producteurs représentants feraient mieux comprendre à tous l'utilité de l'engraissement pour améliorer la qualité.

Cette démonstration sera faite de la façon suivante: on choisira quarante-huit cochets vigoureux dans les basses-cours de plusieurs éleveurs. Ces cochets seront embagués; une moitié sera laissée en liberté sur un parcours et l'autre sera mise dans des cages où épinettes d'engraissement. Après quelque trois semaines d'engraissement, les deux groupes, engraisés et non engraisés, seront abattus, habillés et soigneusement classés de façon à indiquer l'amélioration résultant de l'engraissement en épinette. On se propose de faire coïncider ces démonstrations avec les pools de volailles tenus dans le district afin d'exposer à la vue du plus grand nombre possible d'agriculteurs les oiseaux habillés, engraisés et non engraisés, cette leçon de choses ne pourrait être plus utile.

Les sentences sont des clous aigus qui enfoncent la vérité dans le souvenir.—Diderot.

Les sentences sont des clous aigus qui enfoncent la vérité dans le souvenir.—Diderot.

régulières: le Courrier du Mois, A la découverte des idées, Beauté et Santé, les mots croisés, le coin des enfants, la petite poste et autres.

Superbement illustrée de dessins de MM. Jacques Paradis, Laurent Brunet et Rhéal Paul, de même que de reproductions de MM. E.-J. Massicotte et d'Alfred Bastien, La Revue Moderne de novembre, avec ses 60 pages, offre à ses lecteurs et abonnés plusieurs heures d'une lecture des plus agréables.

ENGRAISSEMENT DES VOLAILLES

Une démonstration de la possibilité d'améliorer la qualité des volailles par l'engraissement en épinette est conduite actuellement par les agents du ministère de l'Agriculture, de concert avec le pool des volailles et des oeufs de Brockville et le secrétaire de l'Association des produits canadiens. Comme il arrive encore trop souvent sur le marché beaucoup de volailles mal préparées, mal habillées et de pauvre qualité, on a pensé qu'une démonstration pratique, conduite sur les fermes des producteurs représentants feraient mieux comprendre à tous l'utilité de l'engraissement pour améliorer la qualité.

Cette démonstration sera faite de la façon suivante: on choisira quarante-huit cochets vigoureux dans les basses-cours de plusieurs éleveurs. Ces cochets seront embagués; une moitié sera laissée en liberté sur un parcours et l'autre sera mise dans des cages où épinettes d'engraissement. Après quelque trois semaines d'engraissement, les deux groupes, engraisés et non engraisés, seront abattus, habillés et soigneusement classés de façon à indiquer l'amélioration résultant de l'engraissement en épinette. On se propose de faire coïncider ces démonstrations avec les pools de volailles tenus dans le district afin d'exposer à la vue du plus grand nombre possible d'agriculteurs les oiseaux habillés, engraisés et non engraisés, cette leçon de choses ne pourrait être plus utile.

Les sentences sont des clous aigus qui enfoncent la vérité dans le souvenir.—Diderot.

Essayez le thé "SALADA" Orange Pekoe

JE SUIS LE TIMBRE DE NOEL



Je suis le timbre de Noël.

Vous me reconnaissez: comme le bon vieillard à barbe blanche, dont la visite est attendue si impatiemment par tous les petits enfants du monde, j'habite un pays très lointain, dans le nord.

Et c'est pourquoi on me représente toujours avec quelques attributs de l'hiver: la neige, des rennes, un sleigh, des grelots.

Cette année, les rennes sont remplacés par un caribou.

J'arrive du nord et mon histoire est véridique. Même si vous avez dix ans, vingt ans, il faut m'en croire.

Tenez, pourquoi ne vous la raconterais-je pas?

Il y avait une fois, dans un petit village du Danemark, un maître de poste qui s'appelait Einar Holboell. Ce brave homme s'intéressait à la santé de ses amis et de ses voisins. Or, un jour qu'il distribuait le courrier des Fêtes, l'idée lui vint que si tous ces colis et toutes ces lettres portaient un timbre spéciale, émis par la ligue antituberculeuse de Copenhague, l'argent affluerait aux dispensaires qui poursuivraient ainsi, beaucoup plus efficacement, leur bienfaisante campagne. Holboell en parla aux autres maîtres de poste, aux médecins, aux infirmières. De sorte que la bonne nouvelle se rendit jusque chez le roi. L'année suivante, 1904, dans tout le Danemark était organisée la première vente du timbre de Noël.

Les Etats-Unis suivirent bientôt cet exemple.

Puis ce furent la France, l'Angleterre, le Canada.

Aujourd'hui, le mouvement s'étend à soixante pays.

Vous comprenez si je porte attention aux offensives antituberculeuses. Ainsi, m'a-t-il fallu me souvenir que je n'étais qu'un modeste timbre pour ne pas applaudir des deux mains à celle qui vient d'être déclenchée dans la province de Québec.

3,000 morts chaque année, 25,000 malades peut-être, est-ce que cela pouvait décevoir?

3,000 morts évitables, 25,000 blessés qui ne demandent qu'à guérir.

Je sais: il faudrait pour cela multiplier les dispensaires, agrandir les colonies de vacances.

Mais je suis là, moi, le timbre de Noël. Toujours prêt à vous servir. Et je ne coûte pas cher: un sou, le sou que vous ne refusez jamais au mendiant qui frappe à votre porte.

Le mendiant, je ne voudrais pas lui faire tort. Tout de même, vous devez vous fier à sa bonne mine. Tandis que le sou que j'arrache à votre générosité n'ira sûrement pas au cabaret, il ne sera pas gaspillé. Immédiatement, je vous le retourne. Il se transforme en meilleur santé.

Faites un examen de conscience. Pensez à tous les timbres que vous auriez pu acheter l'an dernier, il y a deux ans, sans que votre bourse en souffre. Etes-vous plus riche pour avoir oublié de répondre à mon appel de 1937?

Des centaines de petits enfants, après avoir séjourné dans les colonies de vacances, ont repris le chemin de l'école avec des joues colorées et des poumons plus résistants.

Mais les autres, qui ont droit comme les premiers au bonheur, pourquoi continuent-ils de vivre en parias, sans air, sans nourriture suffisante: les tuberculeux de demain?

Faites un examen de conscience et promettez-vous, mais là, sérieusement, d'envoyer votre offrande dès qu'elle vous sera demandée.

C'est beaucoup plus sûr, et cela évite des tas de remords... (Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose.)

NOTRE JEUNESSE

Questionné par un rédacteur du télégramme de Toulouse, sur les jeunes d'aujourd'hui, M. Ch. Le Goffic a répondu ceci:

"Notre jeunesse d'aujourd'hui a les défauts et surtout les qualités de l'époque où nous vivons maintenant. De certains de ces défauts, elle se corrigera avec l'âge, car quoi que l'on en dit, notre jeunesse est toujours idéaliste et "l'âme de la race française n'a pas changé". A cet idéalisme qui subsiste est venu s'ajouter un sens des réalités que nous n'avions pas, nous autres, à l'époque de nos vingt ans. Pourquoi? Parce que maintenant, grâce à la science, nous assistons à tous les points de vue à un élargissement de notre planète. L'Humanité a, en somme, "quitté ses vieilles lunettes".

La production laitière du Canada en 1937 est évaluée à \$228,403,127, soit une augmentation de 8 pour cent sur 1936. C'est la plus forte production enregistrée depuis 1930.

"Je ne pensais pas que c'est si RAPIDE de cuisiner par l'électricité"

Bien des ménagères pensent que c'est lent de cuisiner par l'électricité; pourtant un four électrique moderne atteint la température de cuisson en quelques minutes. Et de plus, l'électricité MAINTIEN le four à la température requise, aussi longtemps qu'on le désire. Prenons par exemple, la cuisson du pain... beaucoup de recettes disent de le faire cuire à 425°, pendant 15 minutes, puis à 375°, pendant 45 minutes. Vous pouvez faire cela avec un poêle électrique automatique. Il n'y a qu'à mettre vos moules à pâte dans le four, à ajuster les régulateurs et ne plus y penser! Votre poêle électrique n'oubliera jamais. C'est là, l'un des avantages de la cuisson par l'électricité. L'économie est aussi l'une de ses caractéristiques importantes... des essais prouvent positivement que vous pouvez cuisiner par l'électricité pour moins d'un demi sou par repas, par personne. Permettez nous de vous renseigner plus amplement sur la cuisson par l'électricité.



Lorsque vous cuisinez sur un poêle électrique, chez vous, l'économie de temps représente de l'argent—nous pouvons en installer un, chez vous, immédiatement et vous le paierez par termes faciles.

La cuisson électrique est RAPIDE et ÉCONOMIQUE

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Et elle
● FAIT GAGNER DU TEMPS,
est ÉCONOMIQUE,
est RAPIDE,
est SÛRE,
est COMMODE,
est PONCTUELLE
et MODERNE.

La page des cultivateurs

LE MIEL DU QUEBEC

Il prime à l'Exposition impériale de Bristol, Angleterre.

L'exhibé de miel blanc, liquide, préparé par l'Association des Apiculteurs du Québec pour l'exposition impériale de fruits, de Bristol, Angleterre (Imperial Fruit Show) a obtenu le premier prix. Cette exposition était ouverte à tous les produits des pays de l'Empire britannique.

La nouvelle est parvenue à M. J.-H. Plourde, chef de la section apicole, au ministère de l'Agriculture, par une dépêche datée d'Ottawa. Le Canada a pris une part très active à cette exposition cette année, toutes les provinces ayant contribué de forts contingents d'exhibés que le public anglais a pu facilement comparer avec ceux des autres pays de l'Empire. La province de Québec remporte le premier prix pour le miel blanc liquide, tandis que dans la catégorie des miels cristallisés ce sont les provinces de l'Ouest, notamment la Saskatchewan, le Manitoba et la Colombie britannique qui ont obtenu les récompenses.

LA BÊTE DU JAPON

La bête du Japon (Papillia japonica, Newn) est un insecte asiatique qui s'est implanté dans les parties nord-est des Etats-Unis. Sa présence a été signalée pour la première fois dans l'Etat de New-Jersey en 1916, et l'on croit qu'elle a été importée en 1912 dans une expédition de racines d'iris, emballées avec de l'argile autour des racines. L'insecte s'est rapidement propagé et vers la fin de 1938 on le rencontra dans les Etats suivants: Maine, New Hampshire, Vermont, Massachusetts, Rhode Island, New-York, Pennsylvanie, New-Jersey, Connecticut, Delaware, Maryland, Virginie, Virginie occidentale, district de Colombie

et Ohio.

Dans sa phase parfaite ou adulte, la bête du Japon attaque toutes sortes de fruits, légumes, arbres, arbustes ou arbrisseaux et fruits. Sa larve se nourrit des racines des graminées fourragères de certains arbustes et d'autres plantes. Comme c'est un fléau de premier ordre, le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis a mis en quarantaine les régions infestées et interdit le transport des produits non accompagnés d'un certificat d'inspection attestant qu'ils ne contiennent pas la bête du Japon.

On s'efforce d'empêcher l'introduction de ce fléau au Canada surtout pendant la période de vol, qui dure à partir de la mi-juin jusqu'à la fin de septembre, et les membres de la Section de la protection des végétaux du Service du ministère fédéral de l'Agriculture examinent avec le plus grand soin les produits, les automobiles, les wagons de chemin de fer et autres véhicules, venant des régions infestées et entrant au Canada. Un inspecteur a été posté spécialement à Yarmouth, N.-E., en ces neuf dernières années et un autre au pont de la Paix, Fort Erie, Ontario. Il y a également des inspecteurs dans les districts de Halifax, de Saint John, de Montréal, de Toronto, de Niagara Falls et de Windsor qui examinent les produits et les wagons de marchandises, les wagons de charbon et les wagons chargés de cuves de mélasse qui viennent directement de Philadelphie ou d'autres centres très infestés.

En cette dernière saison, des bêtes du Japon en vie ont été trouvées à Yarmouth sur des navires venant de New-York. Vingt-six insectes ont été interceptés par l'inspecteur à ce centre. En outre, il a été trouvé 56 bêtes mortes sur les navires et 15 sur des automobiles. Les navires venant de New-York se rendent également à Montréal par voie de Québec, et l'inspection a trouvé 8 bêtes mortes sur les ponts de ces

navires et 19 à Montréal.

En outre, les inspecteurs à Toronto ont trouvé 16 bêtes mortes sur les wagons de marchandises arrivant des régions infestées et une à Niagara de la même provenance. A Windsor, Ontario, 5 bêtes mortes ont été trouvées sur des automobiles.

A titre de précaution supplémentaire contre l'introduction possible au Canada de la bête du Japon, des pièges ont été placés à des points stratégiques, comme les cours de marchandises et les camps de touristes, dans tous les districts. Il a été distribué de cette façon en 1938 quelque 1,722 pièges.

Le 29 août 1938, pour la première fois depuis la pose de ces pièges, commencée en 1934, une bête du Japon morte a été trouvée dans un piège posé dans un jardin, en face des quais de la Eastern Steamship Company, à Yarmouth, N.-E.

L'EXPORTATION DES ETATS-UNIS

D'après la statistique officielle, le commerce d'exportation des Etats-Unis avec tous les pays de l'Empire britannique a enregistré une forte augmentation en 1937 par comparaison à 1936; ces pays ont absorbé 40 pour cent des exportations totales des Etats-Unis. En 1937 les exportations des Etats-Unis sur le Canada étaient évaluées à \$509,508,000 contre \$384,151,000 en 1936, soit une augmentation de \$125,357,000, ou 32.6 pour cent. Les ventes sur le Sud-Afrique ont augmenté de 26.5 pour cent; celles sur l'Australie de 25.5 pour cent; sur les Indes anglaises de 63.2 pour cent; sur la Nouvelle-Zélande de 22.4 pour cent, et sur les Bermudes de 24.2 pour cent. D'autre part, tous les pays de l'Empire britannique ont augmenté leurs exportations sur les Etats-Unis; les exportations canadiennes en 1937 étaient évaluées à \$394,246,000 contre \$377,616,000 en 1936.

LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 12 novembre 1938:

Poules vivantes	
A—5 lbs et plus	18c
B—4 lbs à 5 lbs	16c
C—3 lbs à 4 lbs	14c
Coqs	12c

Volailles vivantes — Poulets à rôtir

Gris—	
A—6 lbs et plus	19c
B—5 lbs à 6 lbs	17c
C—4 lbs à 5 lbs	14c
D—3 lbs à 4 lbs	12c
Rouges—	
A—6 lbs et plus	17c
B—5 lbs à 6 lbs	15c
C—4 lbs à 5 lbs	13c
D—3 lbs à 4 lbs	11c

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Veaux abattus (engraissés au lait)

Bons	14c
Moyens	12½c
Communs	11c

Oeufs

A—Gros	46c
A—Moyens	39c
B	30c
Poulettes	32c
C	28c

Dindes vivantes (mères)

A	19c
B	18c
C	16c
Coqs — Bonne qualité	15c

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre 11c

Pigeons vivants

Le couple 20c

Poulets abattus (sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus	25c
A—6 lbs et plus	24c
A—5 lbs à 6 lbs	23c
B—6 lbs et plus	22c
B—5 lbs à 6 lbs	21c
B—4 lbs à 5 lbs	20c
C—6 lbs et plus	18c
C—5 lbs à 6 lbs	17c
C—4 lbs à 5 lbs	16c
C—3 lbs à 4 lbs	15c

Poules abattues (sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus	22c
A—5 lbs et plus	21c
A—4 lbs à 5 lbs	20c
A—3 lbs à 4 lbs	19c
B—5 lbs et plus	19c
B—4 lbs à 5 lbs	18c
B—3 lbs à 4 lbs	17c
C—5 lbs et plus	17c
C—4 lbs à 5 lbs	16c
C—3 lbs à 4 lbs	15c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

Semaine finissant le 7 novembre 1938:

Beurre frais	
No. 1 Pasteurisé	21½c
No 1 Non pasteurisé	21½c
No 2	20½c

Semaine finissant le 8 novembre 1938:

Fromage	
Blanc—	
No 1	12½c
No 2	11½c
Coloré—	
No 1	12 11-16c
No 2	11 11-16c

Très important. — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 14 novembre 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs	
Sélect—	(1) (2)
190 à 230 lbs	8.25—8.50
Prime \$1.00	
Bacon—	
180 à 230 lbs	8.25—8.50
Boucher—	
160 à 240 lbs	7.75—8.00
Léger—	
120 à 160 lbs	7.25—7.50
Lourd—	
240 à 270 lbs	7.75—8.00
Truies	6.00—7.00
Classification abattu	11.40

Veaux de lait	
Choix	9.50—10.00
Bon	8.50—9.50
Moyen	8.00—9.00
Commun	6.00—7.00

Veaux de champs	
Bon	3.75—4.00
Moyen	3.50—3.75
Commun	3.00—3.25

Moutons	
Bon	3.00—3.50
Commun	2.00—2.50

Agniaux du printemps	
Bons	7.75
Communs	5.75
Non castrés	5.75

Vaches	
Choix	4.25—4.50
Bonne	3.50—4.00
Moyenne	3.00—3.50
Commune	2.25—2.75
Très commune	1.75—2.00

Taures	
Choix	4.75—5.00
Bonne	4.00—4.50
Moyenne	3.50—4.00
Commune	2.50—3.00

Taurillons	
Choix	4.00—4.25
Bon	3.25—3.50
Moyen	3.00—3.25
Commun	2.50—2.75

Bouvillons	
Choix	6.00—6.25
Bon	5.50—6.00
Moyen	5.00—5.50
Commun	4.25—4.50
Com., léger	3.00—3.50

LA NOURRITURE DES BESTIAUX

La nécessité des substances minérales dans l'alimentation des bestiaux et la possibilité que les grains et les fourrages cultivés sur la ferme ne contiennent pas une quantité suffisante de ces substances ont attiré beaucoup d'attention en ces dernières années, et l'on trouve aujourd'hui dans le commerce un grand nombre de préparation commerciales ayant pour but de fournir les aliments déficitaires. Autrefois, et jusqu'à l'adoption d'une nouvelle loi sur les aliments du bétail, appliquée par la Section des produits végétaux du ministère fédéral de l'Agriculture et qui est entrée en vigueur en octobre 1937, aucune garantie n'était exigée avec la vente de

ces substances minérales, les acheteurs n'avaient aucun moyen d'apprécier la valeur ou l'utilité de ces aliments et ils ne pouvaient comparer les marques entre elles au point de vue de la valeur.

La loi actuelle prescrit que ces mélanges de substances minérales doivent être enregistrés par le ministère fédéral de l'Agriculture. Les sacs contenant ces mélanges doivent porter une étiquette sur laquelle paraît la liste des ingrédients contenus et leur composition chimique, c'est-à-dire leur teneur en calcium, en phosphore, en iode, en fer et en sel lorsqu'il est entendu ou déclaré que ces éléments sont présents. L'enregistrement de ces produits indique qu'il existe des écarts considérables dans la garantie données par différentes maisons pour des mélanges devant servir aux mêmes fins. Les prix demandés varient depuis \$3.00 par 100 livres jusqu'à plusieurs fois ce montant et ils ne paraissent avoir que peu de rapport avec la teneur garantie en substances minérales. Il semble donc que si certaines marques représentent une tentative intelligente pour satisfaire les besoins des nourrisseurs, d'autres ont principalement pour but de rapporter de gros profits au fabricant.

Depuis que cette garantie est exigée, de nombreux changements et améliorations ont été apportés aux formules et garanties, mais il ne faudrait pas que les acheteurs s'imaginent que l'enregistrement d'un mélange minéral par le ministère fédéral de l'Agriculture est une garantie de qualité ou d'utilité, et il ne faudrait pas croire non plus que le prix est toujours en proportion de la valeur. Les prix en effet ne sont pas réglementés et la valeur a principalement pour but de guider l'acheteur. Lorsque l'acheteur entretient des doutes sur les besoins de ses animaux en substances minérales ou sur la valeur de la préparation qui lui est offerte, il agirait sagement en consultant la ferme expérimentale fédérale la plus près de chez lui ou le Collège d'agriculture en donnant des détails sur la garantie du fabricant, les avantages du prétendu mélange en question et les prix demandés.

Le lait au Canada

La production totale de lait au Canada en 1937 est estimée à 17,188,617,700 livres contre une évaluation finale de 16,988,415,500 livres en 1936, soit une augmentation de 190,202,200 livres ou 1,1 pour cent. Il s'est employé moins de lait cette année pour la fabrication du beurre de beurrerie, tandis que la production de fromage de ferme, de fromage de fabrique et de divers autres produits a enregistré une augmentation.



CET HIVER... SOYEZ À L'AISE!

Les hommes qui travaillent dehors trouvent que les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans leur assurent plus de confort, en réalité, que tous ceux qu'ils ont portés auparavant. Leur forme confortable permet tous les mouvements, sans aucune gêne. L'envers molletonné, doux et confortable, assure une protection salubre contre le froid. Les tissus de qualité sont coupés d'une façon soignée et confortable. Vous vous sentez à l'aise quand vous songez au bon placement que vous avez fait en achetant des Penmans. Recherchez l'étiquette Penmans et soyez à l'aise.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.



538FE



SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

VOTONS POUR LA BONNE SANTÉ!
À BAS LA GRIPPE QUI AMÈNE
TOUX, MAUX DE TÊTE, ET QUI NOUS MÈNE
TOUT L'HIVER PAR LE BOUT DU NEZ!!

ÉVITONS CE MALHEUR!
VOTONS POUR UNE PONCE
AVEC DEUX OU TROIS ONCES
DE "JOHN DE KUYPER"

À BAS LA GRIPPE!

GIN De Kuyper

10 onces **85¢**
26 onces **\$1.90**
40 onces **\$2.65**

MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

L'OEUVRE DU SORCIER

Dévotés lecteurs, je vous demande de bien prier pour la conversion de mes pauvres Indiens païens et la persévérance des convertis. Le récit qui suit vous donnera une idée du travail surnois de Satan et des ruses qu'il déploie pour éloigner les âmes du bon Dieu. Il faut que le Sacré-Coeur règne; aidez-nous de vos généreuses prières.

A Grassy-Narrows

Au commencement de juin dernier, je me rendis à Grassy-Narrows, accompagné du Frère de Grandpré, O.M.I. Cette mission est située sur la rivière Wabigoon, environ 40 milles au nord de McIntosh. Pour traverser la réserve indienne isolée au fond de la forêt, on suit une chaîne de lacs magnifiques. Le trajet par voie d'eau, le seul possible, serait idéal, s'il ne fallait s'arrêter au moins sept fois en route pour les portages.

L'arrivée du missionnaire dans la réserve semble, cette fois, avoir été peu désirée. Les regards se dérobent, les salutations sont courtes et manquent de cette cordialité coutumière aux Indiens.

Je me rends compte de l'état d'esprit à la messe du dimanche. Arrivé un samedi, j'avais averti tous mes gens que le lendemain, à dix heures précises, il y aurait la messe. J'attendais une quarantaine de personnes. Une dizaine seulement se présentèrent. A la prière du soir, même chose. J'allai aux infor-

mations, et voici ce que j'appris.

La religion française...

Un nombre de vieux Indiens païens et protestants, et même des catholiques négligeants, ne veulent plus de la présence du prêtre sur la réserve, car, disent-ils, nous n'avons plus besoin de la "religion française"; c'est le nom qu'ils donnent à la religion catholique, à cause des premiers missionnaires français à les visiter.

Je découvris l'instigateur de cet état de choses en la personne du sorcier, dont l'influence est encore considérable sur nos réserves païennes. Il s'agit, cette fois, d'un vieillard enlisé dans ses superstitions. Voyons-le à l'oeuvre en une circonstance particulière.

Le sorcier à l'oeuvre

Une jeune femme catholique, bonne chrétienne, fut un jour avertie par le sorcier, son grand-père, de se prêter aux cérémonies païennes.

La jeune femme résista courageusement.

Ses beaux-parents vinrent alors en aide au sorcier, et la tourmentèrent de toute façon en se moquant de sa façon d'agir et en ridiculisant sa religion. La grande raison, selon eux, pourquoi elle devait subir les cérémonies, était la récente maladie qui avait failli l'emporter. Selon le rite reçu, elle devait, en cette occasion, prier les dieux de la tribu à la façon des païens. La maladie avait été réelle.

Je dus faire moi-même 22 milles à pieds pour lui apporter le secours des sacrements.

Traquée de toute part, loin des conseils du missionnaire, la malheureuse femme se laissa gagner et participa aux cérémonies des païens.

Le diable avait gagné la partie, mais non pour longtemps.

J'appris la chose par les Indiens. Quelques jours après sa faute, la jeune femme vint à l'école indienne de McIntosh. Je la vis; elle avoua tout, demanda à se confesser et promit d'être assez courageuse pour résister, à l'avenir, même à son grand-père sorcier.

Les enfants de l'école

Le groupe païen et protestant a également adopté la tactique diabolique de ridiculiser notre sainte religion devant les enfants afin de les amener à mépriser le prêtre et à cesser toute pratique religieuse. Ces enfants sont bien exposés. Les propos de gens de leur race, de leurs parents, laissent naturellement une trace considérable dans leur esprit; et il leur faut un esprit de foi admirable pour rester fidèles à la véritable religion.

Consolations

La grâce du bon Dieu ne fait pas défaut, et elle procure au missionnaire de bien sensibles consolations. Le Seigneur sait trouver le chemin des coeurs mieux disposés. Chaque année, j'ai quelques conversations d'adultes. De la réserve de Grassy-Narrows j'en ai eu quatre: deux couples dans la cinquantaine.

Prions avec ferveur. Il reste encore beaucoup de travail, et les brebis ne rentrent au bercail qu'une à la fois.

Amis des missions, chers lecteurs, priez avec nous et aidez-nous à convertir ceux qui vivent encore dans les ténèbres du paganisme.

R. P. Jean LEMIRE, O.M.I.,

NOTRE EAU S'AMELIORE

(Suite de la première page) se" qu'elle était le mois précédent, cette eau a été classée "bonne" en octobre, avec une réaction positive de 3.4.

Granby et Drummondville passent au premier rang des municipalités de nos Cantons quant à la pureté du liquide sortant de leurs réservoirs, ayant toutes deux conservé un taux parfait, soit 0.0. Avec un taux de 1.2 pour 85 échantillons, Magog entre également dans la même catégorie.

Richmond, Sherbrooke, Victoriaville et Farnham ont aussi mérité la note "bonne", tandis que l'eau de Danville passe au rang de "douteuse" et que celle de St-Hyacinthe et Bedford entrent dans la catégorie "mauvaise".

AUTRE SAISON TOURISTIQUE

L'automne voit affluer un plus grand nombre de visiteurs aux parcs nationaux de l'Alberta.

Les rapports soumis au ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, nous apprennent que pour le mois de septembre le nombre des visiteurs aux parcs nationaux de l'Alberta accuse une augmentation remarquable, le total étant de 43,879 cette année contre 30,297 en septembre 1937. Dans les cinq parcs il est entré 12,144 automobiles alors que l'an dernier le total a été de seulement 9,283.

La température a été idéale pendant tout le mois de septembre et quatre des cinq parcs ont reçu la visite d'un nombre accru d'excursionnistes. Banff a reçu le plus grand nombre de touristes: 21,327 contre 17,934 en septembre dernier. Au parc national des Bisons, notre plus grande réserve clôturée pour les animaux qui errent en liberté, le nombre des visiteurs a légèrement diminué: 1,024 contre un total de 1,104 en 1937. Le parc de l'Île-aux-Élans, autre réserve faunique, a été visité par 9,800 personnes comparativement à 4,621 l'année dernière. Ce parc connu surtout comme réserve pour les animaux des forêts, est devenu très populaire comme endroit de vacances pendant la belle saison. Pendant le mois de septembre il s'est rendu au parc national de Jasper 2,375 visiteurs, dont 1,017 venus en 310 automobiles; l'an dernier le total était de 1,536, dont 506 en 166 autos. Au parc des Lacs Waterton le total des visiteurs a été de 9,353; celui de l'an dernier était de 5,102. Quant aux parcs de Banff et des Lacs Waterton, on attribue l'accroissement dans le nombre des visiteurs au fait qu'ils sont actuellement accessibles par voie des routes américaines où le trafic roule toute l'année durant; en outre, ils sont reliés au grand réseau des routes provinciales.

LA SEMAINE PROVIINCIALE

L'Université de Montréal

Le gouvernement provincial s'occupe actuellement de régler le problème très important de l'Université de Montréal. On sait que cette institution, faute d'argent, périclite depuis quelques années. Le nouvel immeuble n'est pas terminé, et si le gouvernement ne lui venait pas en aide tous les mois, l'Université ne serait pas capable de payer ses professeurs. Comme le problème est très vaste, le gouvernement a décidé de faire appel à la collaboration et aux lumières des hommes qui sont le plus susceptibles de l'aider et de l'éclairer. Le comité qui a été formé réunissait les plus hautes autorités en la matière. Ce comité vient de faire rapport au gouvernement. Le rapport n'est pas encore rendu public, mais on croit qu'il recommande à la province d'imposer une taxe spéciale sur les grosses compagnies, taxe qui pourrait rapporter \$700,000 par année. L'Université Laval et l'Université McGill recevraient chacune \$100,000 et l'Université de Montréal recevrait \$500,000 par année. Les personnes les plus autorisées croient qu'avec ce montant l'Université de Montréal pourrait vivre et se développer. On s'attend à ce qu'il y ait du nouveau dans ce domaine d'ici peu.

L'affaire semble promise à des développements très importants.

Lessard condamné à 2 ans

Le juge Roméo Langlais a rendu sentence contre les deux communistes qui avaient été trouvés coupables dans un procès aux Assises Criminelles, de conspiration pour avoir violé la loi du cadenas. La police avait opéré une saisie de documents dans la maison de Lessard, après quoi, elle avait fermé la maison. Lessard et Drouin se sont entendus pour commettre cette effraction dans l'intention évidente de faire un procès sur la loi du cadenas. Ils ont été déclarés coupables par 12 jurés. François-Xavier Lessard est condamné à deux ans de pénitencier et son complice Joseph Drouin est condamné à un mois de prison.

L'affaire Nogaret

Il y a huit ans, une fillette du nom de Simone Caron disparaissait et un peu plus tard, on découvrait son cadavre mutilé et décomposé dans la cave de l'Académie Roussin, à la Pointe-aux-Trembles, près de Montréal. Un frère de l'Académie, Albert Nogaret, en religion frère Dosithée, fut accusé de meurtre. Trouvé coupable, il fut condamné à mort, puis la Cour d'Appel lui accorda un deuxième procès, alors qu'il fut acquitté. C'était un vieux frère, malade, quasi impotent. A la suite de son acquittement, il est retourné en Belgique, son pays natal.

PILULES
Dodd
POUR LES REINS

pour **DODD'S KIDNEY PILLS**

MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS

POUR VOS ASSURANCES EN GENERAL, CONSULTEZ

ELPHEGE DEMERS, Jr.

HOTEL CANADA — WATERLOO, P. Q.

Représentant des meilleures compagnies.



JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue Bachelier de l'Université de Montréal

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A. M. A 9 P. M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q., — TEL. 437



LE TIMBRE DE NOEL SERA MIS EN VENTE LE 29 NOVEMBRE

Si vous ne l'avez pas reçu ce jour-là, adressez-vous directement à la ligue antituberculeuse de votre localité ou au comité provincial de défense contre la tuberculose, chambre 310, édifice du Merger, Québec.

L'argent souscrit servira exclusivement à combattre la tuberculose par le moyen des dispensaires et des colonies de vacances.

Ajoutez à la valeur de vos souhaits et de vos cadeaux en encourageant une oeuvre éminemment sociale.

(Le comité provincial de défense contre la tuberculose).

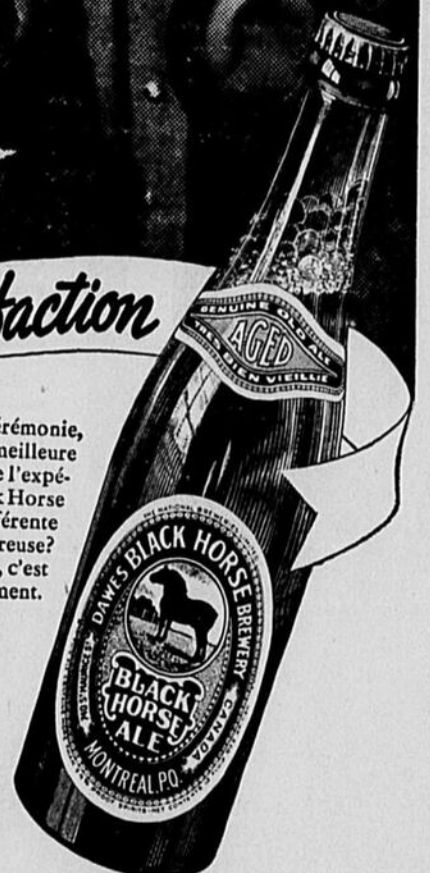


Une source de pure satisfaction

• Quand des amis viennent vous rendre visite sans cérémonie, offrez-leur, pour marquer la sincérité de votre accueil, la meilleure bière au Canada — la DAWES BLACK HORSE — le fruit de l'expérience accumulée par cinq générations de brasseurs. La Black Horse symbolise la véritable hospitalité. Voyez comme elle est différente dans le verre. Puis goûtez-la — n'est-ce pas qu'elle est savoureuse? Elle favorise aussi la digestion. Pour un souper d'occasion, c'est le breuvage tout indiqué, et vos amis la préféreront sûrement. C'est toujours une source de pure satisfaction.

La meilleure bière au Canada

Black Horse
Une favorite depuis cinq générations



Nos courriers

FOSTER

M. et Mme Giroux, Mlle A. Giroux, M. Noiseux, M. D. Giroux, Mlle Rose Chrétien, de Stanbridge East, visitaient Mlle Estelle Chrétien, institutrice, dimanche dernier.

—Mme Edmond Benoit, Mlle Marie-Louise Gagnon et M. Odilon Benoit sont allés à Magog assister aux funérailles de leur cousine, Mme Philippe Hamel.

—M. et Mme Edmond Benoit et leur fils, Jean-Marie, se rendaient à Stukely-Nord chez leur mère, Mme V. Louis Gagnon.

—Mme Horm. Benoit se rendait à Montréal visiter des parents, cette semaine.

—Mme Amélia Dionne est revenue ces jours derniers d'un voyage de trois mois aux Etats-Unis où elle a visité ses nombreux parents.

—M. Robert Daigle, de St-Joachim, visitait son amie, Mlle Olive Doucet, dimanche.

—M. et Mme Z. Dufresne et leur fils, Armand, étaient chez leurs cousins, M. et Mme Cyprien Dufresne, de Stukely-Nord, ainsi que chez leur tante, Mme Joseph Dufresne, de Ste-Anne de Stukely, samedi et dimanche.

—M. et Mme Georges Courtemanche, Mlle Bernadette et M. Henri Courtemanche, se rendaient à West Shefford as-

sister au mariage de leur nièce, Mlle Gabrielle Larose avec M. Mallette, de Montréal, qui fut célébré le 29 octobre.

—Dernièrement, M. et Mme Hormisdas Benoit recevaient plusieurs parents et amis: MM. et Mmes E. Richard, E. Desnoyers, A. Daniel, Mlle G. Daniel, M. G. Telford, Mlle G. Desranleau, M. J. Richard, MM. René Daniel, Aalin et Jacques Richard, tous de St-Jean; MM. et Mmes A. Lapalme, Edmond Benoit, Jos. Beaudry, A. Gingras, A. Fortin, E. Gagné, Z. Dufresne, Sylvain Lepage, G. Courtemanche, Léo Bourbeau, Mlle Jeannette McGuirk, M. P. Emile Benoit, Mlle Marie Benoit, M. Odilon Benoit, Mlle Berna Archambault, M. Marcel Larocque, Mlles Marie-Louise Gagnon, Bernard Courtemanche, Georgette Larocque, Marie et Yvette Gagné, Berthe Beaudry, A. Laporte, MM. Maurice Larocque, André et J.-Paul Beaudry, Dominique Beaudry, Gaston et Jacques Lapalme, Henri Courtemanche, P.-Paul et Guy Gagné, Gordon Mann et Jean-Marie Benoit.

EASTMAN

—Ces jours derniers un incendie s'est déclaré à la grange de M. Alphonse Bouchard. Vers 1 heure de l'après-midi, M. Bouchard aperçut les flammes sortant de sa grange, mais il arriva trop tard pour rien sauver. Tout le foin, 500 minots de grain et tous les instruments aratoires, y compris une batteuse, une moulange, ainsi que les voitures d'été et d'hiver qui se trouvaient dans les hangars, furent consumés par les flammes; seuls lui restent ses animaux qui se trouvaient au pâturage. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

FULFORD

—Mme Philidor Thibodeau passe une quinzaine dans sa famille à Cowansville.

—M. et Mme Antoine Laporte, de Knowlton, Mme Edouard Duquette, M. et Mme Léo Duquette et M. Georges Duquette visitaient, dimanche, la famille W. Bourgeois, à Granby.

—M. et Mme Edouard Jolin, Mlle Lucienne Jolin se rendaient à Montréal, dans le cours de cette semaine.

—Mme Ulric Lapierre, de Montréal, est retournée cette semaine dans sa famille, après avoir passé une huitaine chez son fils, M. Arcade Lapierre.

—M. et Mme Ernest St-Martin et M. et Mme St-Onge, de Granby, visitaient M. Ludger Huot, dimanche.

—M. Philias Bédard, de Granby, passe quelques jours dans notre localité chez des parents.

LES SOINS AUX BLESSES

Plus de 3,000 élèves des écoles de la province de Québec suivent actuellement des cours de soins d'urgence de l'Association ambulancière St-Jean pour apprendre à soigner les malades et les blessés en attendant l'arrivée du médecin.

Des cours sont donnés régulièrement dans une vingtaine d'écoles de Montréal ainsi que dans plusieurs écoles de Québec, Trois-Pistoles et Hull. Un enseignement du même genre a déjà été donné dans le passé dans 60 écoles de la province et près de 6,000 élèves y suivirent des cours.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

LES AVENTURES DE ROBIN HOOD

Elles font sensation à la radio.

Avez-vous écouté les premiers épisodes des Aventures de Robin Hood? Avez-vous suivi le chef des Joyeux Compagnons dans la forêt de Sherwood, au bourg de Nottingham, au château de Sir Richard at Lee? Avez-vous aimé Lady Marianne, la douce fiancée de Robin? Savez-vous les projets nourris par le prince Jean après le départ du roi Richard Cœur de Lion pour la Palestine?... Tous les mardis et jeudis, à 7h.15 du soir, les meuniers des farines et du gruau Robin Hood présentent ces émissions passionnantes, où revit tout le Moyen Age, toute sa bravoure et sa cruauté, tout son esprit d'aventures! Six postes français diffusent les Aventures de Robin Hood: CBF à Montréal, CHRC et CBV à Québec, CBJJ à Rimouski, CRCS à Chicoutimi et CHNC à New-Carlisle.

Les artistes les plus populaires de la T.S.F. interprètent les rôles de ce roman féérique: Albert Cloutier dans le rôle de Robin Hood; Marcelle Léort dans le rôle de Lady Marianne; MM. Gaston Dauriac, Arthur Lefebvre, Henri Poitras, Auguste Cery, Jean-Paul Kingsley, André Treich, Pierre Durand, Paul-Emile Charbonneau et Camille Ducharme font aussi partie de la distribution, avec Mlles Eléonore Stuart, José Forgues et Nicole Germain. Enfants et adultes se passionneront pour les Aventures de Robin Hood. N'oubliez pas d'être aux écoutes tous les mardis et jeudis, à 7h.15 du soir, à l'un des postes mentionnés plus haut. Chaque émission vous réserve des surprises!

LA POLLUTION DES EAUX

Nouveau règlement adopté en Alberta en vue de la conservation du poisson.

Dorénavant, aucune personne domiciliée ou étrangère, en excursion de pêche en Alberta et dont la voiture se sera souillée en cours de route, n'aura le droit d'en opérer le lavage dans aucun des cours d'eau de la province où il y a du poisson sans se rendre passible d'une amende, car un des articles récemment ajoutés aux Règlements de pêche particuliers à cette province comporte la teneur suivante: "Il est interdit d'opérer le lavage d'un véhicule-moteur quelconque dans un cours d'eau quelconque de la province fréquenté par les poissons."

Cette nouvelle disposition est destinée à prévenir l'élévation de la mortalité chez les poissons. La graisse, l'huile et les saletés, en provenance d'une voiture ayant circulé ici et là et peut-être par tout le pays, sont des substances nocives aux poissons.

D'autres dispositions contre la pollution des eaux fréquentées par les poissons sont appliquées partout au Canada depuis nombre d'années, mais le nouveau règlement, adopté pour l'Alberta, est le premier ayant trait spécifiquement à la pollution provoquée par le lavage des automobiles. Tous les règlements contre la pollution ou contamination des eaux ont été inspirés par le fait que les réserves de pêche du Canada sont si précieuses tant du point de vue péuniaire que récréatif qu'il est essentiel, dans l'intérêt public, de prendre des mesures pour en assurer la conservation.

Il est indéniable que la généralisation de l'usage de l'automobile a rendu les eaux de pêche à la ligne si facilement ac-

cessibles à un beaucoup plus grand nombre de gens que la truite et autres poissons sportifs sont de plus en plus en péril. Les pêcheurs à la ligne doivent donc se rappeler que l'amélioration des moyens de transport a eu pour effet de rendre plus intensive la pratique de la pêche à la ligne dans toutes les régions colonisées du Canada et ils doivent donc se montrer plus scrupuleux à observer les règlements de façon à ne pas appauvrir ni dépeupler les lieux de pêche. Les règlements ressortent de l'expérience acquise et des études scientifiques conduites par les divers organismes administratifs de qui relève l'administration des pêcheries, de sorte que les enfreindre c'est compromettre l'avenir de la pêche.

dis que celles de charrues à disques ont diminué de 8 pour cent. Les ventes de charrues à versoir à traction chevaline sont au nombre de 15,126, soit une augmentation de 19 pour cent sur 1936.

La culture du blé augmente dans les Indes

D'après les prévisions finales de la récolte de blé de 1937-38 dans les Indes, l'étendue ensemencée est évaluée à 35,635,000 acres, en augmentation de 2,420,000 acres sur l'année précédente, et le rendement par acre est évalué à 678 livres contre 658 livres pour la récolte de 1936-37. Le rendement total est donc mis à 10,780,000 tonnes, en augmentation de 1,028,000 tonnes sur l'année précédente.



MAL DE REINS

Le rhumatisme et le lumbago proviennent également de l'acide urique laissé dans le sang par des reins défectueux. Le soulagement permanent s'affirme lorsque le foie, les reins et les intestins reprennent leurs fonctions normales grâce aux **Pilules du Dr Chase** Pour les Reins et le Foie

EPARGNEZ JUSQU'À 10c la LIVRE

Achetez le **CAFE RED CIRCLE** RICHE ET SAVOUREUX
Sac de 1 lb **17c**
SPECIAUX
POIS IONA No 4 **2 BTES NO 2 15c**
TOMATES IONA **2 BTES No 2 15c**
BLE D'INDE A. & P. GOLDEN BANTAM DE CHOIX **2 BTES No 2 15c**

FARINE HOMESTEAD
SAC DE 50 LBS **1.15** SAC de COTON de 98 LBS **2.29**

GRAISSE SHORTENING JEWEL DOMESTIC
Chaudière de 20 lbs **2.13** Chaudière de 20 lbs **2.25**

GRAISSE PURE CHAUDIERE DE 20 LBS **2.35**

LE NOUVEAU ET MEILLEUR **PAIN ANN PACE** TRANCHE ET NON TRANCHE
● POUR TOUS GENRES DE GRILLE-PAIN
● DE QUALITE SUPERIEURE
● GARANTIS FRAIS
3 GROS PAINS DE **23c** 24 OZ. ENVELOPPES

FROMAGE RAFFINÉ PLUS D'UN AN **lb 25c**
FROMAGE FRAIS **lb 21c**

PECHES COUNTRY KIST, Bte de 16 oz. 12c
PETITES FEVES (Pea beans) 3 lbs pour. 10c
FARINE A PATISSERIE SUNNYFIELD, 24 LBS. 45c
PATATES DU N.-BRUNSWICK No 1, 80 LBS. 1.35
JAMBONS PIQUE-NIQUE. LB. 17c
PAMPLEMOUSSES. Grosses et juteuses. Ch. 5c
ORANGE DE LA JAMAIQUE. DOZ. 17c

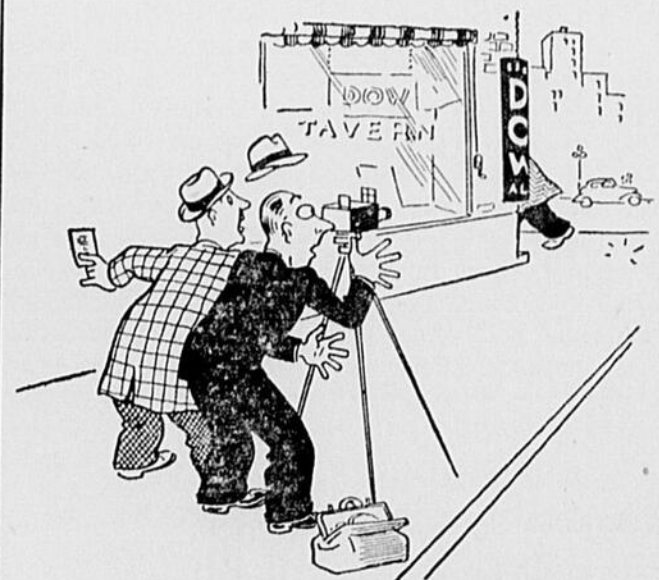
SON, GRU ET MIDDLING

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO LIMITED OF CANADA

LUCIEN LEDOUX

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
TRAVAUX ET REPARATIONS DE TOUS GENRES
APPAREILS ELECTRIQUES
PRIX RAISONNABLES ET SATISFACTION ASSUREE.
WATERLOO, P. Q. TEL. 384

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow BIÈRE Old Stock



On ne peut guère blâmer Jos
D'avoir une telle fringale:
Il préfère la DOW aux photos,
Car il sait qu'elle est idéale!



NOUVELLES DU C. N. R.

Gare aux traverses
à niveau!

La compilation des rapports d'accidents aux traverses à niveau illustre des cas vraiment typiques. Un camionneur d'Edson, Alberta, mérite certainement une médaille de plomb. C'est à lui que revient le déshonneur d'avoir frappé le seizième wagon d'un train de marchandises en marche. La longueur moyenne de ces wagons étant de 42 pieds, celui qui fut frappé était à 2,800 pieds de la locomotive. Toutefois, un chauffeur de Simcoe, Ontario, pourrait la réclamer. Comme il arrivait à une traverses à niveau il dépassa une voiture stationnant à l'arrêt pour aller se jeter sur la locomotive.

La liste des accidents illustre assez bien l'idée des conducteurs de franchir la traverse avant le passage de la locomotive. Quelques-uns se font happer au passage et d'autres la frappent mais à leur grand malheur. Personne ne peut encore expliquer l'idée des conducteurs qui frappent les wagons à plusieurs centaines de pieds à l'arrière de la loco.

Le service aérien
Trans Canada

Les lignes aériennes Trans-Canada font maintenant dix envolées par jour. L'avion affecté à l'envolée No 1 quitte Montréal, tous les matins, à 7 heures et arrive à Winnipeg, le même jour à 5.08 heures après avoir atterri à Ottawa, Toronto, Porquis et Wagaming. L'envolée No 2 s'effectue dans le sens contraire. L'avion quitte Winnipeg à 6 heures du matin et arrive à Montréal à 5.03 h. de l'après-midi.

Les envolées Nos 3, 4, 7 et 8 comprennent les services entre Vancouver et Seattle, dans les deux sens. La durée de l'envolée est de 55 minutes. Les envolées 5 et 6 sont affectées au service Winnipeg, Regina et Lethbridge, dans les deux sens. Tous les avions transportent du courrier et les colis confiés à la Canadian National Express.

Mésaventure
de canard

"Que les oiseaux se perchent sur les fils de téléphone et de télégraphe durant leur vol, passe encore, dit M. J.-W. Baldwin, du service des télégraphes du Vermont Central, mais qu'un canard sauvage, en ce faisant, occasionne un court circuit et prive toute une région de moyens de communication,

l'affaire se complique." Cet imbroglio est survenu récemment entre Norwick et Montville. Tout ce secteur fut privé de téléphone et d'électricité pendant douze heures.

Ce ne fut qu'après douze heures de recherche qu'on trouva la cause de l'accident qui était due à un canard suspendu par le cou aux fils de téléphone et d'électricité parallèles. M. Baldwin détacha le canard qui s'envola. Tout rentra dans l'ordre.

L. A. C. T. et
les malades

"Nous sommes redevables au service des lignes aériennes Trans Canada d'avoir échappé une vie où nous ne pourrions jamais assez lui prouver notre reconnaissance," a déclaré le Dr D.-B. Fowle, de Lethbridge, Alberta.

Mme Dick Toomer, de Magrath, Alberta, transportée d'urgence à l'hôpital de Lethbridge, souffrait de pneumonie. Son cas nécessitait un sérum spécial qu'on ne pouvait se procurer à Lethbridge. On appela Winnipeg par longue distance à 10 heures du soir. Le sérum fut confié à l'avion des lignes aériennes Trans Canada qui quitta Winnipeg à 11.30 heures du soir, et à 4 heures le lendemain matin un messageur des Canadian National Express remettait au Dr Fowle le précieux colis.

NOTRE PAYS EST EN TETE

Le Canada détient le premier
rang dans la production des
platinides.

En 1937 le Canada a produit 259,228 onces de platine et des métaux alliés, soit plus de la moitié du rendement mondial, qui a été de 4,00,000 onces pour l'année. Le succès qui a couronné l'exploitation des mines cuivre-nickel près de Sudbury, en Ontario, a contribué dans une large mesure au relèvement de la production canadienne des métaux appartenant au groupe des platinides, car les minerais provenant de ces mines sont plutôt riches en platinides; c'est là, du reste, la source principale du rendement canadien. On en tire quelques onces également des cours d'eau de la Colombie britannique et on en récupère aussi une faible quantité comme rebut du procédé de l'affinage de l'or à Trail, C.-B. C'est en 1934 que le Canada est devenu le premier des producteurs de l'univers, supplantant la Russie qui, jusque-là, avait occupé le premier rang. Les

DOULEURS AIGUES DANS LES GENOUX

Une femme en souffrit 10 ans.

"Depuis que je vins ici d'Angleterre, il y a 10 ans, écrit une femme mariée, j'ai beaucoup souffert de douleurs rhumatismales. J'achetai des remèdes—lotions, liniments et concocions—au point que j'abandonnai, convaincue que je gaspillais mon argent. J'avais tellement entendu parler des Sels Kruschen, qu'un jour je me décidai à en faire l'essai. Je souffrais à ce moment-là d'effrayantes douleurs dans les genoux. Je commençai à prendre une cuillerée à thé de Kruschen chaque matin, mais cela ne produisit pas d'effet. Mon mari, toutefois, me conseilla de persister. C'est ce que je fis et, avant bien longtemps, mes genoux étaient redevenus normaux. Aujourd'hui, je ne suis plus la même femme. Je me sens parfaitement bien et, l'autre jour, j'ai marché quatre milles, alors qu'auparavant je pouvais à peine traverser la maison." — (Mme) E. A.

Qu'est-il besoin d'ajouter au sujet du soulagement que les Sels Kruschen peuvent apporter aux personnes sujettes aux raideurs et douleurs rhumatismales?

autres grands pays producteurs sont la Russie, l'Amérique du Sud (Colombie) et l'Afrique du Sud.

Au cours des quatorze dernières années le prix du platine a subi un abaissement considérable: alors que sa valeur équivalait, auparavant, à six fois celle de l'or, les deux se trouvent aujourd'hui presque à parité. Cette diminution du prix et aussi les recherches tendant à découvrir les possibilités industrielles du platine ont eu pour effet d'accroître l'utilisation et partant la demande de ce métal précieux. Vu le degré élevé de son point de fusion et de sa gravité spécifique, de même que sa résistance à l'oxydation aux hautes températures et sa résistance quasi absolue aux acides, le platine sert de plus en plus dans l'industrie.

Dans l'exploitation de l'énergie électrique on en fait un usage fort étendu pour les surfaces de contact, les commutateurs, les thermostats, les appareils qui résistent aux hautes températures, les cadrans et autres dispositifs régulateurs de courant; dans la chimie industrielle le platine sert à outiller les laboratoires pour les anodes et comme agent catalytique dans la production de l'acide sulfurique, de l'acide acétique et de l'acide azotique. Les fabricants de rayonne utilisent le platine pour les filières; les fabricants de verrerie s'en servent comme teinture et les architectes l'emploient comme matériaux de plaquage. L'industrie des armements a créé une forte demande de platine et des platinides: ils entrent dans la confection des instruments, des réflecteurs et ampoules de projecteur et des contacts dans les moteurs d'avion. En conséquence de ces développements, la consommation mondiale de platinides, qui n'était que de 75,000 onces en 1932, a dépassé 200,000 onces en 1934 et a atteint environ 450,000 onces en 1937.

LA PROTECTION DE L'OUVRIER

Deux organismes de grande
importance.

Les deux organismes provinciaux s'occupant de la protection de l'ouvrier et du public ont été élus membres de la Fédération des conseils en sécurité de l'Amérique du Nord, a-t-il

été annoncé à la première assemblée du conseil d'administration de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail tenue depuis le congrès de sécurité du tout-Québec. Un représentant de la Ligue de sécurité de la province de Québec et de l'Association de Québec a été invité à siéger au conseil d'administration de la Fédération américaine qui a classé nos organismes dans la catégorie "A", la plus éminente.

Un total de 8,297 personnes ont assisté au récent congrès de sécurité à l'exposition ou aux 17 réunions qui s'y tinrent, selon un autre rapport présenté à l'assemblée, qui exprima par un vote de remerciements sa reconnaissance au personnel chargé du congrès.

L'assemblée a aussi décidé de tenir le prochain congrès de sécurité les 26, 27 et 28 octobre 1939, au Mont-Royal, sous les auspices conjointes des sept organismes provinciaux s'occupant de l'oeuvre de sécurité.

LES NOTRES A L'HONNEUR

Les jeunes québécois qui rem-
portent deux championnats à
Toronto.

Les jeunes Roméo Valin et Roch Couture, de St-Augustin de Portneuf, membres du club local de jeunes éleveurs de bovins qui ont si brillamment remporté le championnat provincial des juges de bétail laitier à Sherbrooke, triomphent également au concours national analogue de l'Exposition Royale de Toronto, nous apprend une dépêche de notre correspondant à Toronto.

MM. Jean-Paul Pilon et René Séguin, membres du club de jeunes éleveurs de porcs, de St-Clet, comté de Soulanges, champions également à Sherbrooke, ont remporté eux aussi le même succès à Toronto.

Depuis dix ans que se tiennent ces concours nationaux de jeunes juges, la province de Québec a remporté sept championnats. Il est bon toutefois de mentionner que c'est la première année que le triomphe des jeunes éleveurs est aussi complet. Dans les deux concours auxquels ils ont participé notamment un concours d'expertise sur l'espèce bovine et un tournoi d'appréciation de l'espèce porcine ils ont remporté le championnat dans les deux cas.

Nos jeunes équipiers sont accompagnés de MM. Camille Bouchard, entraîneur de l'équipe de St-Augustin, et J.-P. Pleury, entraîneur de celle de St-Clet de Soulanges, tous deux propagandistes en industrie animale pour le compte du gouvernement fédéral dont M. Stéphane Boily dirige les activités dans notre province. MM. les agronomes L.-E. Boutin et E.-L. Raynauld ont pris également une large part au succès que nous sommes très heureux de signaler.

On sait que les clubs de jeunes éleveurs de la province de Québec sont subventionnés conjointement par les deux ministères de l'Agriculture.

Les honorables MM. Maurice Duplessis, premier ministre, et Bona Dussault, ministre de l'Agriculture actuellement à Toronto, ont présenté leurs félicitations aux jeunes compatriotes qui font beaucoup honneur à l'agriculture québécoise.

Quoique le nombre estimé de ruches d'abeilles au Canada en 1937 ait augmenté de 20,470 (passant de 370,880 en 1936 à 391,350 en 1937), la récolte totale de miel n'est estimée qu'à 21,700,000 livres, contre 23,200,000 en 1936 et contre une moyenne de 5 ans à 23,800,000.

Professions et Affaires

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE POIRIER

TELEPHONE 77

Georges Desranleau, LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

ASSURANCE
GENERALE

Pour tous vos

TRAVAUX
D'IMPRESSION

Main-d'oeuvre experte

Prix raisonnables

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux

taux les plus bas

WATERLOO, P. Q.

Vous trouverez tout cela à
notre établissement, en plus
plus d'un service ultra rapide.
L'IMPRIMERIE DE
FORMULES LEGALES
Waterloo, P. Q. Tél. 32

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET
CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES

LES OCCASIONS.

SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 384 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 74

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

Vous constaterez que nous pouvons vous
être utile de mille et une manières...



Demandez un exemplaire gratuit de notre
brochure: "Votre Banque et ses Services."

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale de Waterloo:
R. B. MOYSEY, Gérant

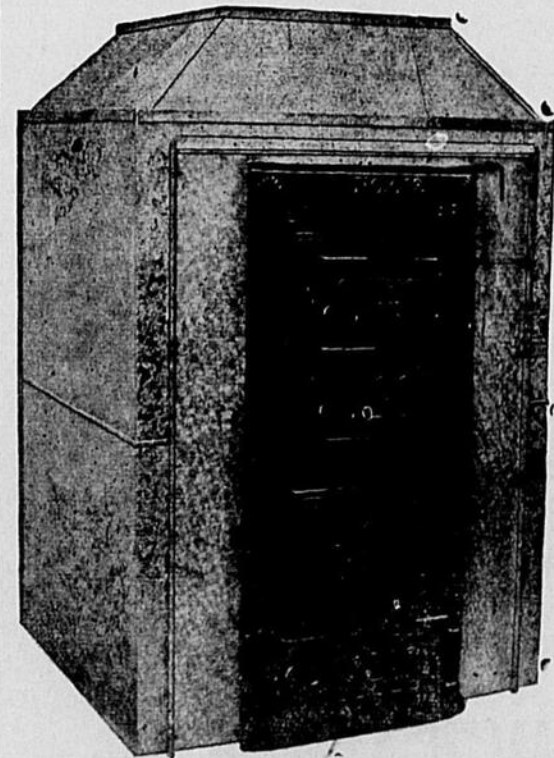
SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 121 années de fructueuses opérations

AVANT
LES
FROIDS

ASSUREZ-VOUS
QUE VOTRE
SYSTEME DE
CHAUFFAGE
NE LAISSE
RIEN A
DESIRER

Assortiment complet de fournaises à air chaud et à eau chaude.

Aussi fournaises de seconde main de différentes capacités, en excellent état et prêtes à fonctionner. Fournaises tortue neuves ou usagées.



LEBRUN & LUSSIER

WATERLOO, P. Q.

TEL. 391 et 281

La Femme au Foyer

SOIRS D'AUTOMNE

Sentez-vous la douceur et la paix des longs soirs
Entre la lampe claire et la page du livre,
Pendant que sur la table, en achevant de vivre,
Quelques fleurs vers nos fronts penchent leurs encensoirs?

Sentez-vous tout ce calme et ce profond silence,
Que l'horloge accentue avec son petit bruit
Qu'un autre petit bruit pareil imite et suit
Sur une interminable et parfaite cadence?

C'est le charme infini de l'automne opérant
Sur l'esprit et le cœur de l'homme et sur les choses;
Prodigieux effet né de divines causes
Que l'âme ne saurait définir, mais comprend.

Ce soir est fait de quiétude, et la confère.
Dans l'air que l'on respire il est une vertu
Qui vient subtilement, poète, penseur-tu,
D'un peu de paradis épars en l'atmosphère...

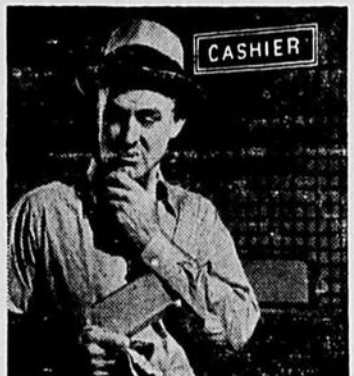
Albert LOZEAU.

L'AUTOMNE

Ce seul mot, pour quelqu'un
qui a vécu et observé tant soit



**Vous Pouvez Perdre
Votre Travail!**



Votre travail a pour vous beaucoup de valeur. Il vous faut être en bonne santé permanente afin de produire le meilleur travail possible et conserver votre emploi. Dans bien des cas lorsqu'il faut assister la Nature pour maintenir une élimination régulière, pourquoi ne pas permettre au Novoro du Dr. Pierre de vous aider aussi? Pour plus de cinq générations il a fait du bien à des milliers de personnes qui souffraient de constipation, nervosité, indigestion, dérangements d'estomac, perte de sommeil et d'appétit, et cette sensation d'apathie et de fatigue, dus à une élimination déficiente. Son action qui produit 4 effets a rendu le soutien de famille dans des milliers de foyers. Il aide les fonctions de l'estomac, règle les intestins, stimule l'action des reins et favorise ainsi l'élimination; il aide et active aussi la digestion. Envoyez simplement \$1.00 aujourd'hui pour six bouteilles d'essai de 2 onces chaque de Novoro du Dr. Pierre. Nous payons le port.

Aussi pour plus de 50 ans le liniment Oléolo du Dr. Pierre a procuré un soulagement rapide et bienvenu à des milliers de personnes qui souffraient de douleurs névralgiques et rhumatismales, maux de dos, maux de tête ordinaires, muscles endurcis et endoloris, contusions, coups, entorses. Il est antiseptique, ne tache pas et n'est pas gras. Il calme, réchauffe et est économique en même temps.

Livrés au Canada Sans Frais de Douane

OFFRE SPECIALE—COMMANDER AUJOURD'HUI
Dr. Peter Fahrmey & Sons Co.,
2501 Washington Blvd.,
Dept. DC468-67,
Chicago, Ill.

Envoyez-m'en, en port payé, la médecine d'essai mentionnée ci-dessous, pour laquelle je reçois:

- \$1.00 pour 6 bouteilles d'essai de Novoro du Dr. Pierre de 2 onces chaque.
- \$1.00 pour deux bouteilles régulières de liniment Oléolo du Dr. Pierre, contenant 3 onces 1/2 chaque, valeur 60¢ la bouteille.
- \$2.00 pour 6 bouteilles d'essai de Novoro du Dr. Pierre de 2 onces chaque et deux bouteilles de liniment Oléolo du Dr. Pierre.

Veuillez envoyer les remèdes C.O.D.

Nom

Adresse

Bureau Postal

peu, laisse entrevoir des jours sombres qui jettent la tristesse dans l'âme. Lorsqu'on songe aux brises parfumées et douces de l'été, passant pardessus les hautes cimes des arbres, apportent jusqu'à nous en caressant les fronts, des senteurs enivrantes, lorsqu'on n'entend plus les cadences mélodieuses de l'orchestre de la gent ailée; lorsque les mille murmures de la nature, le bruissement léger des feuilles, le modeste chant des insectes ne charment plus nos oreilles.

Où! tous ces charmes ont été dissipés comme la fumée par le vent, sous l'haleine trop froide de l'automne pour ne faire place qu'au vent humide, à la pluie et aux gelées blanches. Si, parfois, il y a des jours plus sereins, en automne, ils forment ce qu'on appelle l'été de la Saint-Martin.

Les fleurs disparaissent insensiblement; les petites plantes meurent, le feuillage jaunit, rougit, puis les feuilles tombent lentement, ça et là sur la terre à demie engourdie.

Les oiseaux migrateurs prennent leur essor vers des régions moins glaciales, les animaux sauvages: l'ours, la marmotte, pour ne citer que ceux-là, tombent dans une douce léthargie pour ne se réveiller qu'à l'époque où ils pourront trouver leur nourriture. Le cultivateur met la dernière main à ses travaux des champs, retire le reste de sa récolte, laboure le sol aussitôt que les pluies l'ont assez trempé. Bref, la nature entière s'endort pour se réveiller vive et ardente, avec les premières effluves printanières.

TERREUR VAINE

"Si vous saviez combien la vieillesse m'épouvante... Non, ne vous imaginez pas que je regrette la décrépitude, les rides, les cheveux blancs, pas même les inévitables infirmités qu'apporte l'âge! C'est beaucoup moins simple. Ce qui me paraît affreux, ce qui me paraît justifier l'opinion des anciens: "Ceux qui meurent jeunes sont aimés des dieux", c'est la désespérance, l'ennui morne où je sombrerai fatalement lorsque tout ce qui me passionne aujourd'hui me sera devenu indifférent! Lorsque j'aurai atteint le détachement de tout, que rien ne me sera plus..."

Folie que de raisonner ainsi, il ne nous resterait donc qu'à prendre pour emblème une triste fleur sans parfum si, à l'avance, nous portions le deuil de toute joie de vivre, et nous résigner à ne trouver aucun rayonnement, aucune saveur, aucun charme à l'existence dès que la jeunesse nous aura fui... Mais que c'est mal raisonner. Vous voilà triste parce que vous prévoyez qu'un jour vous le de-

viendrez: double folie. Même si cette tristesse devait être inévitable, il serait moins inutile de vous en laisser dès maintenant pénétrer, et rien ne prouve que vous l'éprouverez jamais.

Evidemment, beaucoup de choses parmi celles qui vous intéressent cesseront d'avoir du prix pour vous, mais soyez persuadé que ce sont des soins dignes de combler votre cœur et votre esprit...

Un autre charme

J'ai recueilli naguère des lèvres toujours souriantes d'une amie très âgée ces paroles si justes: "La vieillesse nous ouvre un champ de joie recueillies et précieuses qui échappent aux être jeunes; distraits et retenus par mille agitations et préoccupations forcément égoïstes. Avec le temps on arrive à s'intéresser beaucoup plus aux autres qu'à soi-même; on voit tout non de loin, mais de haut; il faut seulement se bien garder de la faiblesse d'esprit ou s'engourdirait l'intelligence. Cette terrible disgrâce, mais il dépend de nous d'y échapper."

Souvenez-vous de votre enfance. N'éprouviez-vous pas alors un peu de pitié pour les grandes personnes qui, ne jouant pas à la poupée ou aux quatre coins, devaient bien s'ennuyer? Votre appréhension actuelle n'est pas plus raisonnable. Laissez donc le temps de vous façonner doucement l'âme de sagesse et de paix qui jusqu'au bout vous fera goûter le bonheur de vivre.

Chaque âge a ses plaisirs, dit le proverbe, mais sous quelque aspect qu'il se présente, le plaisir ne saurait être qu'accessoire. Combien je préfère cette pensée de Joubert, autrement consolante: "Le soir de la vie apporte avec soi sa lampe". Une clarté différente qui nous fait découvrir des trésors insoupçonnés.

POUR LIRE A SON MARI

Voici ce qu'une Américaine prétend:

Si le bon Dieu s'applique à créer une nouvelle terre, nous espérons qu'il demandera conseil à une femme qui lui dira que la vie serait bien plus agréable si l'homme sérieux apprenait ce qui suit:

A se faire au besoin une tasse de thé;

A se recoudre un bouton.

A trouver son linge bien empaqueté.

A ne point bailler dans une réunion où il ne s'amuse pas.

A ne point lire son journal à table.

A ne pas avoir de secret pour sa femme.

A ne pas laisser traîner ses vêtements dans toutes les chambres.

A aimer son intérieur.

A être patient quand il est malade.

A rendre sa femme joyeuse

A respecter sa belle-mère.

A éviter de claquer les portes.

A s'essuyer les pieds en rentrant.

A vaincre sa mauvaise humeur.

A ne pas parler très haut.

A être le seul et le meilleur ami de sa femme.

A être contrit quand il a tort.

L'extase, c'est une joie qui va jusqu'à l'oubli du temps.

L'EXPERIENCE DES AUTRES

Les expériences des autres peuvent servir de leçon précieuse, profitable à ceux qui étudient les problèmes de la santé. Des millions d'individus, qui ont vécu avant nous, ont commis des abus ou erreurs graves dans le boire et le manger, ils ont eu des maladies auxquelles nous pouvons nous soustraire, sans qu'il nous en coûte beaucoup, cela en évitant de commettre les mêmes erreurs ou abus qu'eux. Mais si nous voulons apprendre seulement par nous-mêmes la façon dont il convient de vivre, nous y arriverons peut-être, mais après bien des années, alors qu'il est si facile de profiter de l'exemple donné par les autres.

Il y a longtemps que l'on sait que le lait et la viande constituent un mauvais mélange, et combien peu nombreux sont ceux qui en tiennent compte dans le cours ordinaire de leur existence? Pourquoi attendre, d'autre part, qu'un enfant présente un état plus ou moins grave de débilité générale et d'énervernement au lieu d'observer qu'elle en fut la cause chez les autres enfants?

Nombre d'hommes d'affaires sérieux ne veulent pas admettre que la suralimentation est une mauvaise chose, et qui, cependant, mangent au-delà des besoins réels de leur organisme, sous prétexte qu'ils n'en ressentent aucun ennui. Or, une chose certaine, c'est que la suralimentation est dommageable à tous également, avec cette seule différence que les mauvais effets s'en font sentir plus tôt chez les uns que chez les autres.

Combien de fois n'entend-on pas dire de quelqu'un qui est mort à un âge prématuré: "C'est étonnant, il n'avait jamais encore été malade et il semblait jouir d'une excellente santé." C'est que personne ne saurait commettre tous les jours des erreurs en diététique ou se soustraire aux exercices physiques nécessaires sans avoir à en souffrir un jour ou l'autre.

Quand votre médecin vous dit que l'excès dans le manger est la source de vos troubles, il ne fait que répéter une vérité à travers tous les âges.

L'AIDE DU MARI

La femme est le bon ou le mauvais génie de la maison. Le sort du ménage dépend plus de la femme que de l'homme. De leur collaboration naît le foyer solide et bien ordonné. Est-il bien ordonné le foyer où l'homme travaille et peine et où la femme se désintéresse de son intérieur en le laissant à l'abandon ou à des mercenaires qu'elle ne sait ni commander ni diriger et qui pourtant la méprisent? Les théés, les visites aux amies ou aux grands magasins, le cinéma partagent son temps. Le pauvre mari lutte pour assurer l'avenir et la prospérité de la maison. Sa femme semble lui dire: "Ton rôle, mon cher, c'est de gagner de l'argent et de payer; arrange-toi, débrouille-toi, je n'ai pas à m'occuper de cette question-là. Mon rôle à moi, c'est de dépenser et de satisfaire mes goûts et mes caprices." On voit des femmes renfermer leurs enfants seuls dans une chambre et partir pour leurs courses inutiles, souvent moralement dangereuses; on les voit perdre en papotages le temps que d'autres trouvent trop court pour accomplir tout ce qui sollicite leur diligence et leur industrie.

On ne saurait trop le répéter, dans l'existence du foyer, il y a deux rôles distincts et de première importance: c'est de

ministre des affaires étrangères et celui de ministre de l'intérieur... Au mari le premier emploi, à l'épouse le second. Tandis qu'il va à ses affaires, sa femme s'occupe du ménage. A elle, a-t-on écrit, de veiller à l'ordre et à la propreté de la maison, à l'entretien du linge et des habits, à la préparation des repas, à elle de mettre le confort, à elle de mettre de l'agrément et de la gaieté dans l'appartement. Quand les enfants seront venus, elle aura la charge de leur première éducation. Quelle merveilleuse fonction! Mais si elle s'y dérobe, qui la remplira? Des mercenaires qui mettent beaucoup de temps à mal faire ce qu'une épouse diligente exécuterait à la perfection et sans frais en un tour de main.

Les jeunes gens le savent bien et les jeunes filles devraient se le dire; la première de tout, c'est de savoir travailler. A quoi bon épouser une bonne femme qui apporte de l'argent, si la paresse et son incapacité en gaspillent la moitié en dépenses domestiques inutiles et l'autre moitié chez la couturière et la modiste. Mieux vaut une fiancée moins riche, mais active et laborieuse, qui saura par son habileté, boucler ses budgets en bénéfices.

Abbé C.-A. Lamarche.

COQUETTERIE PERMISE

LE MASSAGE FACIAL

Que vos joues soient fermes, que votre front soit uni.—Dès la vingt-cinquième année, songez-y et si, pour des raisons matérielles ou pécuniaires, vous ne pouvez fréquenter les instituts de beauté, empêchez vos joues de s'affaïsser en massant les maxillaires inférieurs et supérieurs.

1.—Passez les extrémités des doigts de la main droite en un mouvement horizontal, partant du nez et allant directement vers les oreilles.

2.—Avec la main gauche, exécutez un mouvement partant de la naissance du menton et se dirigeant vers la lobe de l'oreille.

Quotidiennement exécutez ces mouvements vingt fois à droite, vingt fois à gauche du visage, et vous retarderez le glissement de haut en bas de vos joues, symptôme trop certain d'un relâchement de l'épiderme du visage.

Ainsi que tout massage, le mouvement indiqué n'aura d'action que s'il est continu et répété quotidiennement une vingtaine de fois.

Aussi facile que soit l'exécution de ces mouvements destinés à entretenir la fermeté des tissus, ils peuvent, par l'habitude de cette exécution, devenir plus pernicieux que bienfaits, aussi doit-on conseiller aux masseuses d'occasion de s'abstenir dans le doute et d'intensifier la circulation dans les muscles de la face, ce qui est le but à atteindre, en se contentant d'une tension de fortune et de pincement rapides entre le pouce et l'index à l'aide des deux mains agissant symétriquement et simultanément.

Tension du visage.—En deux mouvements simultanés, contractez les muscles de la paupière inférieure afin de la relever. En même temps, tendez les muscles de la bouche en fronçant les lèvres et en les avançant légèrement. C'est sur le visage ainsi tendu que, prenant la peau entre deux doigts de chaque main, vous la soulèvez légèrement pour, ensuite, la laisser retomber brusquement.

Les mêmes pincements, effectués sur le cou, empêchent la flétrissure, signe avant-coureur de l'affaïssement des muscles.

Quelques conseils. — Toute

tentative de massage facial exige à la fois intelligence et prudence. Un simple effleurage sur les parties à peine marquées peut être suffisant pour retarder la ride, alors qu'il convient d'insister sur les parties fatiguées. Il importe avant tout, pour affacer quelques rides à peine indiquées, de n'en point faire naître de nouvelles.

RECETTE CATELLI

1/2 lb de bacon,
4 oeufs,
1 tasse de lait,
1 boîte de fèves Catelli 30 oz.
Faire frire le bacon, enlever les tranches et verser les fèves Catelli. Mélanger les oeufs et le lait et verser sur les fèves. Laisser cuire sur un feu doux et avant de retirer, remettre les tranches de bacon.

Jeanne Catelli.

**MARDIS
ET
JEUDIS**
7h. 15 du soir

Ecoutez
**LES AVENTURES
DE
Robin Hood**

CBF (Montréal)
CBV (Québec) CHRC (Québec)
CBJ (Chicoutimi) CJBK (Rimouski)
CHNC (New-Carlisle)

Présentées par les meuniers des
Farines Robin Hood



CE dangereux ENNEMI se cache dans les renvois des cuves

La Lessive Gillett détache les matières collantes... emporte la saleté!

DÉBARRASSEZ les renvois d'eau des matières visqueuses qui y adhèrent. Pour cela, versez-y chaque semaine de la Lessive Pure en Flocons Gillett—pleine force. Ce puissant nettoyeur enlève les graisses, tient les cuves propres et dégage les renvois d'eau. Il enlève aussi les taches dans les bols de cabinet. N'abime ni l'émail ni la plomberie.

La Lessive Gillett en solution* facilite beaucoup tous les travaux de nettoyage. Achetez-en une boîte aujourd'hui même, chez votre épicière, et épargnez-vous du travail.

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



BROCHURE GRATUITE—La brochure de la Lessive Gillett suggère des douzaines de moyens de simplifier le travail à l'aide de ce puissant nettoyeur. Demandez-en une copie à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Nouvelles de Waterloo

—Mme Willie Lefebvre est de retour de Montréal, où elle a passé une semaine chez sa soeur, Mme Richard.

—Mme Louis Fleurant, de Bonsecours, visitait M. et Mme J.-A. Légaré dans le cours de cette semaine.

—M. Alfred Bissonnette est retourné à Montréal, après avoir visité des parents et des amis à Waterloo.

—Mme Léopold Larose et sa fille José ont passé quelques jours à Montréal dans le cours de cette semaine.

—M. J.-H. Leclerc, maire de Granby et député de Shefford à la Chambre des Communes, était en voyage d'affaires à Waterloo cette semaine.

—M. Alphonse Daris, de Montréal, était de passage en notre ville, ces jours derniers, et y rencontrait plusieurs des amis qu'il compte à Waterloo.

—M. et Mme Narcisse Ducharme, de Montréal, ont passé la journée de dimanche dernier chez le notaire et Mme R.-R. Bachand.

—M. et Mme J.-A. Paradis, de Montréal, ainsi que M. et Mme R. Baril, de Warwick, étaient les invités du Dr et de Mme Léopold Larose en fin de semaine.

—Le Dr et Mme Maurice Bisson, de St-Albans, Vt., accompagnés de leurs fillettes, Carrol et Joan, visitaient dimanche dernier les familles LeBrun et Lessard.

—Le notaire et Mme R.-R. Bachand se rendaient à Montréal au début de la présente semaine. Ont fait le voyage en même temps qu'eux, Mmes Benoit Marchessault, Damien Jolin, Willie Lefebvre et J.-A. Mathier.

—La fête de l'Armistice a été très calme à Waterloo cette année et il n'y eut aucune manifestation publique. Plusieurs de nos concitoyens ont cependant profité de la circonstance pour aller visiter les parents ou les amis qu'ils comptent à l'extérieur.

—Mlles Lucille et Colette LeBrun, étudiantes gardes-malades à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, étaient chez leurs parents, le maire et Mme S. LeBrun, en fin de semaine. Elles étaient accompagnées de plusieurs membres de la famille Guyot.

—Le secrétaire trésorier de la municipalité, M. Maurice Poirier, nous informe que la rentrée des taxes se fait assez bien depuis quelques semaines, une autre preuve que la situa-

tion commerciale et industrielle s'améliore ici comme elle le fait ailleurs au Canada.

—Mme Arthur Courtemanche, ses deux filles, Mlles Vivian et Audrey, ainsi que MM. Willie Gagné et Eugène Courtemanche, se rendaient à Montréal, ces jours derniers, et y visitaient M. Arthur Courtemanche, actuellement à l'hôpital Général et dont l'état de santé laisse fort à désirer.

—M. Jack Craig s'en revenait dimanche soir de Granby à Waterloo, lorsque l'auto qu'il conduisait frappa soudain un obstacle sur la route. C'était un magnifique chevreuil de 175 livres qui venait de heurter sa voiture. L'animal fut tué instantanément, tandis que l'auto subissait de légers dommages, une lumière et le pare-choc ayant été brisés au cours de la rencontre entre le bolide des bois et celui de la route.

—Après le club de tennis, c'est au tour du Club Ski-wa à nous donner une soirée dansante. Celle-ci aura lieu le 25 courant, à l'hôtel de ville, et les billets s'enlèvent déjà rapidement. Selon toute probabilité, ce sera l'un des événements sociaux les mieux réussis de la saison et une foule de nos concitoyens se promettent d'y assister.

—Les citoyens de notre ville qui font partie de la Société des Concerts, une association formée récemment à Granby, seront heureux d'apprendre qu'elle donnera, le 25 de ce mois-ci, ainsi qu'en mars et avril prochains, trois grandes auditions musicales, la première avec Muriel Kerr, pianiste, la seconde avec Ernest McChesney, ténor, et la troisième avec Joseph Knitzer, violoniste.

—Les membres du conseil local des Chevaliers de Colomb organisent, pour le 23 novembre, une partie de cartes au collège St-Bernardin. On y jouera le bridge et le cinq-cents et de belles récompenses seront distribuées aux concurrents chanceux, en plus de deux prix de présence. Le public est cordialement invité à cette soirée, qui promet d'être un succès à tous les points de vue.

—A cause de la mort du Révérend E. Merrill Wilson, la partie de cartes qui devait terminer, hier soir, le tournoi de bridge organisé sous les auspices de la St. Luke's Church a

été remise à mardi, le 22 courant. Les équipes victorieuses dans les deux classes et composées respectivement de MM. Keith Allen et F.-R. Dalton, ainsi que de MM. Pierre Ducharme et C.-A. Robidoux, d'autre part, recevront leurs prix ce soir-là et se disputeront même les derniers honneurs au tournoi dans une série de cinq robes qui ne changera cependant rien à leur situation actuelle.

—En vertu des derniers règlements établis par Québec, ceux de nos concitoyens qui achèteront un nouveau véhicule-moteur d'ici la fin de décembre auront droit d'obtenir un enregistrement et un permis de conduire pour toute l'année 1939 sans débours additionnels. On sait que, par le passé, le fait de changer d'automobile à la fin d'une année constituait une double dépense pour les chevaliers du volant et signifiait également une entrave au commerce. C'est ce que nos législateurs ont compris en adoptant les règlements dont il s'agit ici. M. Maurice Poirier, chargé d'émettre à Waterloo les enregistrements et les permis en question, nous annonce que les nouvelles plaques de 1939 peuvent maintenant être obtenues dans les trois ou quatre jours, attendu qu'elles viennent directement de Québec. L'auto, dans le cas dont il s'agit ici, doit cependant être neuf.

HOMMES DEMANDES
Ambitieux, fiables, travailleurs pour servir clientèle de 800 familles, avec 200 produits garantis. Travail facile rémunérateur. Indispensable cheval et voiture ou machine et \$50 au début pour payer comptant produits. **PAS DE RISQUE.** Proposition attrayante. Meilleurs avantages. Détails complets et catalogue gratis: **FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal.**

MEILLEURS PRIX payés pour timbres-poste oblitérés et noufs. S'adresser à A. Denève, 3439, rue Saint-André, Montréal. 18-23

MAGASIN à louer—Belle cave en ciment, à un prix très modéré. Aussi mante en soie brochée, avec doublure en fourrure et collet de mouton de Perse, de même que chapeau de soie pour homme, le tout en parfait état. S'adresser à Mme P.-A. Trudeau, rue Principale, téléphone 56.

AGENTS DEMANDES
Soyez votre propre patron. Prenez charge territoire JITO. Articles de toilette, remèdes, thé, café, épices, etc. Deux cents produits. Faites trente jours d'essai. Catalogue, informations gratis. Compagnie JITO Limitée, 1031 Dorchester est, Montréal.

DEMANDE — BRASSEUR D'AFFAIRES AMBITIEUX.
Pour vendre Produits Rawleigh. Requis dans chaque foyer. Faciles à vendre. Travail agréable. Devrait faire de bons gains dès le début et augmenter rapidement. Nous vous enseignons les moyens. Rawleigh, Dépt. Key No. M1-631-50-K, Montréal, Canada.

THEATRE STARLAND
WATERLOO, P. Q.

Jeu.-Ven.-Sam. 17-18-19 Nov.
Three Ritz Brothers dans **KENTUCKY MOONSHINE**
Aussi—Ben Lyon et Claudette Colbert dans **I COVER the WATERFRONT**
Episode: The Lone Ranger.

Dim.-Lun.-Mar. 20-21-22 Nov.
Ginger Rogers et Douglas Fairbanks Jr dans **HAVING A WONDERFUL TIME**
Aussi—Bobby Breen dans **BREAKING THE ICE**

Jeu.-Ven.-Sam. 24-25-26 Nov.
Robert Montgomery et Virginia Bruce dans **FIRST HUNDRED YEARS**
Aussi—Gene Autry dans **OLD BARN DANCE**

AU STARLAND

Ceux qui veulent se faire une pinte de bon sang n'ont qu'à se rendre au Starland aujourd'hui et demain, alors que les trois frères Ritz seront au programme dans une désopilante comédie intitulée "Kentucky Moonshine". Quant aux autres, ils trouveront de quoi les intéresser fortement dans "I cover the Waterfront", interprété par Ben Lyon et Claudette Colbert, ainsi que dans le dernier épisode de "The Lone Ranger". Pour dimanche, lundi et mardi, au même endroit, Ginger Rogers et Douglas Fairbanks Jr dans "Having a Wonderful Time", de même que l'excellent petit chanteur Bobby Breen dans "Breaking the Ice".

UN MEDECIN EST BLESSE

Le Dr Craig Watson, de Granby, est victime d'un accident d'auto sur la route Sherbrooke-Montréal. — Violente collision.

Le Dr W.-Craig Watson, un médecin de Granby, son épouse et son fils de 10 ans, Thane, ont été gravement blessés dans un accident quand l'automobile qui les portait est allée donner contre un ponceau à sept milles à l'ouest de la ville voisine. L'accident est survenu vers sept heures et demie mardi soir.

Le Dr Watson et les membres de sa famille revenaient de Montréal. En voulant éviter une voiture à traction animale qu'il vit trop tard, le Dr Watson imprima un brusque mouvement de côté à son volant et perdit le contrôle de sa voiture. La voiture à traction animale, conduite par M. Fontaine, boulanger de St-Paul d'Abbotsford, a été frappée de côté par l'automobile, mais M. Fontaine ne fut pas blessé. Il appela de l'aide pour les trois autres victimes qui furent transportées à la clinique du Dr Watson en attendant l'arrivée de l'ambulance.

Le Dr Watson est le moins blessé des trois; il souffre de blessures à la tête et d'un choc. Son épouse et son fils ont été transportés à Montréal où ils souffrent probablement de fracture du crâne, à ce que l'on rapporte.

NOTRE FAVORI NATIONAL.



Gin MELCHERS CROIX D'OR

LA BOISSON LA PLUS SAINE
Plus forte. Plus savoureuse.

10 oz. 85¢
26 oz. \$1.90
40 oz. \$2.65

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHERVILLE

Mlle LUCIENNE LEDOUX
offre à toutes ses clientes et amies le nouveau **PERMANENT**

HELEN CURTIS
SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

\$4.00 ET \$5.00

Autres permanents à l'huile Helen Curtis: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes 1.50
Ondulation à l'eau .35
Avec shampoo .50
Komol .50

Marcel .35
Manucure .25
Shampoo à l'huile .50
Ondulation au papier .75

Pour appointements, appelez 382.—Déménagée dans l'immeuble Dupaul, rue Principale, ancien bureau du Dr Bachand.

Théâtre Cartier
GRANBY, - P. Q.

VENDREDI et SAMEDI DIM., LUNDI et MARDI MERCREDI

Joan BENNETT
Randolph SCOTT
—dans—
THE TEXANS
avec
May Robson, Walter Brennan et Robert Barrat
—Aussi—
JOHN BARRYMORE
et GEORGE MURPHY
—dans—
HOLD THAT CO-ED
Sujets courts.

MARIE BELL et **CHARLES VANEL**
—dans—
LÉGIONS D'HONNEURS
—Aussi—
JOSETTE DAY et GEORGE THIL
—dans—
AUX PORTES DE PARIS
Comédie — Sujets courts.

FILMS-REPRISES
ALICE FAYE
—dans—
BABY SING
—Aussi—
JOAN WARNER
dans
Cinderella
TIRAGE



Ils fournissent joyeusement leur QUOTE-PART pour défrayer le coût du TÉLÉPHONE

C'est la pratique en usage dans plusieurs foyers — les jeunes gens gagnant leur vie et pour qui le téléphone est une nécessité mondaine — fournissent leur quote-part du coût modique du téléphone. Ils ne regrettent pas cette dépense de quelques sous par jour — de fait, eux et leurs parents ne sauraient maintenant se passer du téléphone.

Les réductions du tarif téléphonique—urbain et interurbain — ont épargné, au cours de 1935, 36 et 37, plus d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

